



945136-
-945137

Mag. St. Dr.

III

1574

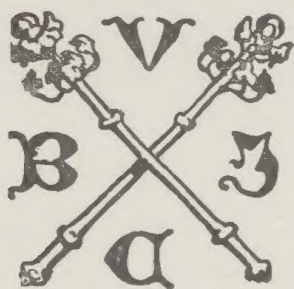
Dde 26. in 4^o

*Le volume
contient
les figures
et
les costumes*

Biblioteka Jagiellońska



stdr0001989



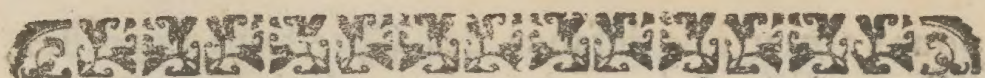
945136 -

-945137 III

Mag. St. Dr.

H. 71





PREFACE.



DEVIS que l'Empyre François à commencé d'arborer ses Estandards, dans les terres les plus recuées : iamis l'honneur des Fleurs de Lys ne fut soutenu avec plus de gloire & de bon succez, que par l'assistance de ses Aliez, les Magnifiques Seigneurs de la Serenissime Republique de Genes : Si foeconde en Heros, si riche & florissante par ses conquestes, & tousiours si redoutée par la force de ses armes, tant de fois victorieuses ez Guerres ciuiles & estrangeres, qui ont de plus en plus affermy sur sont front glorieux, les Couronnes de Corseigue & de Sardaigne, & la font paisiblement regner sur vne si longue estandue de Mers & de Terre.

L'Empereur Charlemagne employa la valeur d'Ademar de Monteil, Conte de Genes, pour rompre les Sarazins d'Espagne, qui couroient les costes du Levant, & nos Princes François, alant à la conqueste de Herusalem, furent genereusement secondés par les armes de cette Seigneurie, si zelée pour le Christianisme, que dans le declin de nos prosperitez en la Terre Saincte, On a veu des Dames Genoises, ou plustost des Amazonnes, d'un courage assez masse pour

pour s'armer à la defance des Chrestiens oppressez,
En quod expectabamus inuenimus, dit le Pape Bonifa-
ce VIII. dans la Bulle enuoyée à Porqueto Spinola,
Archeuesque de Genes, l'an 1311. *vidimus mulieris sci-*
licet fortes se per pietatis & virtutum opera exercentes,
suorum pœnitentia ac laborum panem portantes de longe,
de exilio presentis peregrinationis ad patriam, & surgentes
de nocte mundialium tenebrarum, ut domesticis fidei, cru-
cis, aduersarios dent in predam, & quasi non habentes hic
manentem donum futuram inquirant, accinxerunt forti-
tudine lumbos suos, brachium suum virilibus operibus ro-
borarunt, quarum lucerna non exstinguentur In nocte,
manus suas miserunt ad fortia, & palmas suas aperierunt
inopibus, impediendo subuentionis auxilium exulibus ter-
ra. Sancta pauperibus, & plus bas, accepimus namque
quod predicta mulieres, & ipsarum socia & sequaces
decreuerunt, suorum largitione bonorum prefata terra sta-
tui subuenire, sub ductu dilectorum filiorum nobilium vi-
rorum benedicti Zacharia, Iacobi Lomelini Lanfragua
tartari, & Joannis Blauqui Ciuum Januensium &c. Les
armes & corps de cuirasses de ces Heroïnes vrayment
Chrestiennes, sont encores conserués en l'Arcenal
de Genes, ou l'on me les montra au retour du voyage
que ie fis en Italie, par le commandement de leurs
Majestés, l'an 1644. plusieurs Seigneurs de cette Re-
publique, ont en diuers temps esté choisis pour ser-
uir dans les premiers emplois de nos armées. Philip-
pe Auguste reuenant de la Terre Sainte, confia sa
personne & la bonne fortune de la France, à la con-
duite de Rufin Volta, Citoyen Genoï. Et le Roy
Saint

Sainct Louys se seruit des renommez Hugues de Lercare, & Jacques de Vento pour commander l'armée Nauale lors de son premier voyage d'outre-mer, Renier Grimaldy se signala sous Philippe le Bel, en qualité d'Admiral de France, Gilles Boccanegra, Perceual, & Benedicto d'Oria, ont rendu des dignes preuves de leur valeur & de leur fidelité pour cette Couronne, & sans particulariser cette inclination Francoise, c'est toute la Seigneurie, qui plusieurs fois par un zele commun, s'est mise au pouuoir de nos Roys. Toutesfois entre tant d'illustres Partisans de nos avantages, i'en ay remarqué quelques vns, dont l'affection plus forte & plus constante, les doit rendre plus considerables en ce Royaume : ce sont leurs Eloges que ie donne au Lecteur, si i'en obmets quelques-vns digne du mesme rang que ceux dont les maisons me sont plus connues : i'espere de leur courtoisie, qu'ils m'excuseront iusques à la seconde impression : Pour le regard des armes, ie leur donne les ornemens des charges & dignités que possedoient ces Seigneurs au temps qu'ils seruoient la France, & si ie couronne celles de quelques Gentishommes du cercle de Baron, cest parce qu'ils sont des vingt-huict premieres familles de la Republique, ou de maison qui luy a donné des Ducs, telle que celle de Chiauary si ancienne, qu'elle retient le nom de la terre, dont ses Seigneurs sont sortis : & a illustré l'Estat des deux Magnifiques, Hierosme, & Iean Luc Chiauari, qui ont porté la Couronne de la Serenissime Republique, à laquelle i'ay dedié cest ouurage.

La

La Catalogne à dans ces derniers temps admiré la
constance, & la fermeté d'un illustre Prelat du mes-
me nom, qui a preferé les interets de la France, à la
conseruation de tous ses biens, qu'il a genereusement
abandonnez à l'ennemy, pour prendre le party de nos
iustes armes.

L
lieu
ga
leu
cha
7.

GRIMALDI.



LES ruisseaux qui partent d'une source eslevée ne
peuvent descendre si bas selon la disposition des
lieux qui servent de conduits à leur course, qu'ils ne
gardent encore assez de force pour remonter au lieu de
leurs origines: ainsi la maison de Grimaldi toujours es-
chauffée du sang auguste de nos Roys, dont elle tient
l'ancienne Genealogie de cette Maison (en latin) son

GRIMALDI

son commencement, apres auoir gemi quelque temps sous la contrainte d'une puissance estrangere, a n'agueres repris son ancienne liberte, en la personne du Prince Chef de cette famille, qui remontant au rang de ses premieres Ancestres tient aujourd'huy seance dessus les fleurs de Lys avec les autres Pairs de France; de mesme que les premiers fondateurs de son nom, les Maires du Palais, & les Directeurs de la Couronne.

Grimoald surnommé le luste fils de Pepin Duc d'Austrasie & de Brebant, frere de Charles Martel qui fut Oncle de Charlemagne, a donné origine à la famille des Princes & Seigneurs de ce nom: il fut Maire du Palais sous le Roy Childebert, & principal Ministre de l'Estat François l'an 713. & c'est de ce grand personnage que par succession est issu Renier Grimaldi premier du nom, Prince de Monaco, & grand Maistre de l'Empire de Constantinople, qui fut enuoyé par le Roy de France vers celuy de Naples, auquel il rendit vn si puissant secours de mer, que ce Monarque entre plusieurs presens qu'il luy fit le regala d'une chaine d'or du poids de deux cens soixante liures. Son fils Renier deuxiesme apres auoir long-temps trauaillé à la paix des Guelphes & Gibelins fut receu en la charge d'Admiral de France, qu'il remplit si dignement, & avec tant de zele, qu'ayant équipé vne puissante flotte à ses frais, il fut donner bataille au Comte Gay de Namur, qui assiegeoit la Ville de Xyricxe; & apres vn sanglant combat de trois iours defit l'armée ennemie, dont il tua dix mille hommes: coula à fonds six gros vaisseaux, & augmenta encore son triomphe par la prise du General, & de ses principaux

1.
paulx Officiers qu'il mena prisonniers au Roy. Cette action memorable arriua le iour S. Laurens l'an mille trois cens quatre; mais la valeur ne sommeille point dans la maison de Grimaldi, cette action fut suivie de plusieurs autres. Renier troisieme grand Chambellan de France estant secondé du Marechal Boucicaut, fit paroistre son courage & sa fidelité au recouurement de l'Etat de Genes: apres luy le Prince Lambert Grimaldi renouuella alliance avec Louys onzieme qui le fit Vice-Roy de la coste de Genes. Iean deuxiesme du nom, Chef du Conseil des Roys Charles huit & Louys douze, ne témoigna pas moins d'ardeur pour l'accroissement de nos conquestes de Naples, de Genes, & du Milanois; aussi ne doit-on rien moins attendre du Sang de Charlemagne, c'est vne affection hereditaire dans cette maison qui continuë encore aujourd'huy avec toute la chaleur en la personne de Serenissime Prince Honorat deuxiesme du nom Souuerain de Monaco, lequel par vne action aussi memorable que hardie a couronné par vne belle nuit toutes les memorables iournées de ses Ancestres, en chassant l'Espagnol de la place & principauté de Monaco pour y replanter les fleurs de Lys, & faire reuiure le nom François dans toutes les terres de son obeysance. Ce magnifique personnage en qui les vertus de ses Ayeuls se rencontrent si belles & si pures, apres que par cette action toute genereuse arriuée l'an 1641. il eust rendu la seureté & le repos à ses Estats. Le Roy Louys le Iuste de glorieuse memoire receut son Altesse au camp deuant Perpignan, où il l'honora du collier de ses Ordres, & luy fit don des terres du Valentinois, que sa Ma-
jesté

jesté erigée en sa faveur en Duché & Pairie de France, avec le Marquisat des Baux. Ce Prince a eu de son mariage avec Hipolite Triulce plusieurs enfans, entre lesquels Hercules Marquis de Champagne & des Baux, Commandeur de l'Ordre d'Alcantara, & nommé à celui du S. Esprit; mais sa mort précipitée par un accident tout sinistre, fit perdre à la France & à son Estat les fruits que ce noble rameau promettoit dans sa recolte: il a laissé pour la consolation d'une si grande perte un fils unique de la Princesse Aurelie Luce Spinola sa femme, lequel a eu pour Parrin & Marraine, le Roy aujourd'huy regnant, & la Reyne sa Mere. Les Marquis de Crespin du Bec, & les Comtes de Sancerre sont issus de cette mesme tige; de mesme que le renommé Marquis de Courbon, dont les Ancestres estoient Seigneurs d'Antibe, & qui commande aujourd'huy la garnison Francoise à Monaco. L'Eminentissime Cardinal Hierosme Grimaldi Archevesque d'Aix est issu de la seconde branche de cette glorieuse souche, vulgairement appelée *Caualeronès*. 207

La Maison souveraine de Grimaldi Monaco porte pour Armes fustelé d'argent & de gueules; cimier une double fleur de Lys posée entre une palme & un rameau d'olive; supports deux Moynes vestus de sable tenans chacun une espée nuë & esleuée; devise ces deux paroles Latines, *Deo iuvante*, qui sont placées au dessous de la couronne.

D'ORIA.



LA France reconnuë la plus belliqueuse entre les nations de l'Europe ; recoit encore beaucoup de gloire d'auoir donné commencement à la famille de d'Oria, & de stre aduouïée la sibelle de ce neptunes, leffroy des Mers , les dompteurs de puples ;

& qui par des victoires inouïes ont mis leurs ennemis aux fers, & rendu la liberté à leur patrie.

Justinian dans son histoire de Genes, rapporte l'origine de cette maison à un puisné des Comtes de Naubonne, qu'il nomme hardouin; & que d'autres appellent Ansaldo arborea, il dict que ce Prince voulant faire voyage en Hierusalem; passa à Genes, ou il tomba malade en la maison d'une noble veuve de la famille des Castanei, qui luy partagea ses soins & assistences avec ses deux filles, l'une desquelles appelée Oristia, ou Aurea le rendit aussitost amoureux que reconnoissant: de sorte qu'au retour de son pelerinage; il vint luy faire hommage de sa liberté, & s'arrestant dans cette alliance; choisit aussi sa demeure en la mesme ville de Genes, au quartier encore appelé la porte d'Oria. cét Hardouin eut quatre fils de son mariage, l'un desquels appelé Ansaldo, fut Consul & Gouverneur de l'Estat de Genes l'an 1134; & commença de porter & illustrer le nom de d'Oria, qu'il rendit si fameux; qu'André du mesme nom, ce Couronna du Royaume de Sardaigne 32 ans après, espousant la fille de Barrisson, que l'on appelloit Roy, & Iuge d'Arborée: quoy que le mesme Justinian assure que ce fut Branca d'Oria, qui par ses richesses immenses, se rendit Seigneur & Prince de cette Isle l'an 1334.

Je ne parle point des autres aduantages que cette maison a receüs par les alliances, Hylaïre d'Oria, espousa une fille d'Emanuel, Empereur de Grece, l'an 1357. Vallantine du mesme nom, femme d'Estien-

ne V
qui
ne d
Prin
port
parr
bren
le v
lebr
mar
que
pub
Nau
ria,
tous
frui
Nob
ches
sieu
la v
cher
de l
Pize
sang
trai
stin
seren
Me
des
auss

ne Viscomte, Prince de Milan; & mere de Galeas
qui en fut Duc, à veu monter ses enfans sur le Trof-
ne des Empereurs, des Roys, Electeurs, & autres
Princes dela Chrestienté. Je ne scaurois non plus r'ap-
porter les esclatantes actions de ces Heros, qui me
parroissent en foule; & qu'à peine pourrois-je nom-
brer: ce sont des prodiges de valeur qui surpassent
le vray semblable; & si je n'auois l'autorité du Ce-
lebre Iustiniã, je n'oserois aduancer que pour des Ro-
mans, ce que j'ay remarqué dans son Histoire. il dit
que l'an 1284 les Pisans estant en guerre avec la Re-
publique de Genes; cette Seigneurie fit vn armement
Naual, dont elle donna la Generalité à Oberto d'O-
ria, qui se mit en Mer avec ses enfans; & presque
tous ceux de sa race, voulant partager avec eux les
fruits, & les trauaux de cette campagne. la fleur de la
Noblesse de Pise estoit aussi sous les armes, avec son
chef Alberto Morezino, le Comte Anselme, & plu-
sieurs autres alliés de cet estat, qui ne respiroient que
la victoire; mais c'est chés l'ennemy qu'il faut l'aller
chercher: les Genoïs les furent attaquer entre les bras
de leurs Dieux domestiques: à trois mille du Port de
Pize, au lieu nommé la Veronique. Le Combat fut si
sanglant; & l'on l'ança du'vne part & d'autre tant de
traits; que *l'aria pareua offuscato, & onubilato* dit Iu-
stinian *non ostente che il Cielo fusse quel giorno chiaro, & sereno.* enfin après vne opiniatre résistance; & que la
Mer eut longtemps rougi du malheur & de le temerité
des Pisans, la victoire passa du costé des Genoïs; mais
aussi belle, & aussi pompeuse qu'elle se soit jamais

monstrée au premiers Césars : cinq mille des ennemis furent tués en cette action ; ou coula sept Galeres à fonds, 28 autres servirent au triomphe de d'Oria, avec 9272 prisonniers : y compris le Podesta, & toute la Noblesse de Pize : de sorte qu'en ce temps les Florantins disoient par raillerie que qui vouloit voir Pize s'en allast à Genes.

Lamba d'Oria, accompagna ceste action d'une autre aussi memorable ; le 26. Octobre de l'an 1298 estant admiral de la mesme republique, il porta la guerre aux venitiens : entra dans le golfe pres la terre de Scrusola ; & combatit l'Armée ennemie, composée de nonante sept galeres, desquelles il ne sen sauua que 12 : il en fist brusler 67. & mena les autres à Genes avec 7400 prisonniers.

Pagano du mesme nom, les d'effit estants vnis avec les grecs, & Cathalans 1352 : & deux ans apres prist dans vne autre bataille, l'admiral Nicolero Pisano, le grand estandart de Venise, & 5400. prisonniers : c'est ce grand homme qui mesprisa si fort les aduantages, & les biens de la fortune ; que le iour de sa mort, il ne se trouua pas de quoy payer les fraits de sa sepulture.

Pierre d'Oria randoit le mesmes Venitiens tributaires de la Ligurie ; si le eust vsé plus moderement des aduantages que donne le sort des armes : il prist la ville & port de chiosa 1379. & la mort de 6000 hommes, & de 980. prisonniers à la deffence de ceste place, porta tant deffroy dans la ville de Venise ; que ses ambassadeurs luy venant demender la Paix, luy

pre-

presenterent la carte blanche dit Iustinian , estans prests à telle compositiō qu'il eust pleu au vainqueur; si elle eust este moins rigoureuse que de demender la ville à discretion comme il fist. Mais n'atendons pas que les lauriers se flectissent dans les mains de ce victorieux; courons à ceux de sa famille qui versent le sang de nos ennemis de France, c'est Aython d'Oria chef des Archers de Genes , que Philippe de Valois appelle dans son armée contre les forces d'Angleterre, à la journée de Crecy. c'est encore le mesme que ce Monarque faiet Admiral de France l'an 1339; & qu'il partagea, comme l'Ange de l'apocalipse qui portoit vn pied sur les aux, & l'autre sur la terre. Perceual d'Oria na pas moins acquis de reputation dans nos armées de Naples, sous le Roy Charles Frere de S. Louys. Benedicto d'Oria secourut les Napolitains assiegés par Alphonse de Castille; & la paix des Guelfes & Gibelins estant concludë l'an 1331, entre le Roy Robert, & la Republique de Genes, ce Monarque ne choisit qu'un de leurs Ambassadeurs pour l'honorer de la Cheuallerie de Lesperon d'Or, qui fut Casano d'Oria. Le Roy René de Sicile passant à Genes pour aller en son Royaume; fut coucher en la maison de Lamba d'Oria. toutesfois la couronne de France n'a jamais receu de si puissants seruices de cette maison, comme elle à faiet du fameux Prince de Melse André d'Oria: le Roy François premier charmé de sa renommée l'appella à son seruice, l'honorant du colier de son ordre, & de l'Admirauté des Mers du leuant; & d'Oria passionné pour les aduan-

rages de la France, soubsmist son propre païs à la domination du Roy: il delarma les foudres d'Espagne, & rendit prisonniers ceux qui menassoient nostre liberté; Philibert prince d'Orange, alfonce Dauolos, & camille colonne; ces redoutes entre tous nos ennemis, deuinrent les esclaves de son courage: Hugues de Moncade fut la victime de son Lieutenant lanetin d'Oria; & les ordres de ce grand Capitaine le faisoient triomphér en son absence: il randit nos armes victorieuses dans la sardaigne, & toute la sicile auroit encore arboré nos fleurs de Lis; si les chefs François eussent esté d'accord avec ce conquérant. enfin son iuste despit nous ferma les portes de naples, qu'il auoit mis aux abois; & termina toutes nos conquestes d'Italie. Lamour qu'il eust pour sa patrie luy fist rendre son ancienne liberté; mais son exemple n'alantit point la passion que les autres parens auoient pour la France; & dans ce mesme temps l'Histoire de Marseille remarque qu'André d'Oria s'estant déclaré pour l'Empereur, enuoya Philippin son nepueu en Espagne, lequel passant par nos mers avec 17 galeres, donna fonde à l'amboucheure de la petite riuere du Rosne, pour y faire ayguade, ou il prist quelques barques de Marseille, qui venoient d'Arles, & du l'Anguedoc: sur laduis que lon eust qu'il auoit faiët mettre à la chaine les Marseillois, Blaise d'Oria luy fut incontinent représenter avec les interets de la ville, les particuliers qu'il auoit à la conseruation de tous les François, aussi bien que ses peres, Louis, & Oberr d'Oria, le

dernier des quels fut grand chambellan du Duc de Calabre: Aussi estoit il d'une fidelité si esprouvée, qu'il fut par trois fois choisi premier Consul & Gouverneur de la mesme ville de Marseille; dignité qu'aucun autre que ses descendants n'a encore jamais remplie jusques à ce nombre. il prit alliance dans une famille de s'emblable inclination, espousant Marguerite de Forbin, niepce de Palamedes sur nommé legrand; autant pour son zelle & deuotion pour cette Couronne, que pour la grandeur de son courage, puis que par luy la Comté de Prouence fut réunie au Domaine du Roy; qui le fit Gouverneur, ou plustost comme il dit luy mesme, son souverain Lieutenant dans l'Estat de Prouence *Regem ego comitem, me comes Regem.* le mariage de Blaise d'Oria fut aussi fecond que glorieux, il eut 4 fils, & 5 filles, Lazarin qui à continué la branche dont sera parle cy apres, Gaspard suivit les armes, Jean fut plusieurs fois Assesseur de la ville, pour laqu'elle il s'exposa, & mourut au temps de la peste l'an 1580 & Louys Cheualier de Malthe. Catherine l'aînée des filles espousa Vincent de Forbin, Seigneur de la Farre, Bisayeul de Monsieur le Marquis d'Opede aujourd'huy Premier President au Parlement de Prouence, Magdelaine fut femme d'Artus d'Escale Baron de Bras; & mere du Premier President du mesme nom; duquel est issu Monsieur le Baron de Bras, & d'Ansois, apresent President au mesme Parlement & alié dans la tres Illustre maison de Caderouffe. Ianne d'Oria la troisieme filles espousa Antoine de Glan-

deues , Seigneur de Cuge , Françoise sa ſœur femme de Pierre de Baillan Seigneur de S. Sauornin , & Anne d'Oria espouſa Reignaud de Treſſemanes , Seigneur de Chaſtuel , dont ſont iſſus les ſeigneurs commendeurs de Chaſtuel.

Lazarin d'Oria, laiſné de ce mariage, fut Capitaine en chef d'une galere du Roy , & rendit d'importans ſeruices à l'Eſtat , particulierement lors de la reduſtiõ de la ville de Marſeille en l'obeyſſance du Roy: il fut comme ſon pere premier Conſul & Gouverneur de marſeille 1559 & merita les Eloges du celebre Monſieur du Vair Garde des Sceaux de France qui fiſt ſon Oraïſon Funebre, Imprimée dans les traittées Oratoires de ce grand homme. il espouſa Marguerite de Bus Damoïſelle d'Auignon 1560. de laqu'elle il eut Blaiſe d'Oria deuxſieſme du nom , qui fut premier Conſul & Gouverneur de Marſeille es années 1603. 1604. & 1605. apres auoir eſté député à la Cour par le Duc de Guiſe l'an 1597. cõme le rapporte Noſtradamus en ſon Hïſtoire de Prouence. il espouſa Marguerite fille & heritiere d'Antoine de Riſſé ; Seigneur de Satournon, Viguiier de Marſeille, de laqu'elle il eut 4. fils, & 2. filles, Marguerite femme de Monſieur de Pierre Fen , Conſeiller à la Cour des Compres d'Aix, & Marquiſe qui espouſa le Sieur d'Ardene, de Tolon, dela maiſon de Thomas, dont il y à pluſieurs Cheualiers, commandeurs de Malthe. Lazarin d'Oria deuxſieſme du nom Puiſné des fils de Blaiſe, fut Seigneur de Satournon Cõſeiller du Roy, & commiſſaire general des guerres en Prouence, Pvn des

des braues & vaillans de son temps, espousa lan 1625
dame Blanche de Reux de maison tres illustre origi-
naire de Piemōt, dont les enfans viuent aujour. d'huy,
laisné desquels Lazarin 3. du nom, apres auoir ac-
compagné le sieur de Felix son oncle en son ambas-
sade à Genes, pour la ville de Marseille; & auoir
esté aduoué, & reconnu de la mesme famille de d'O-
ria, suivant lacte & la procedure faiçte le 10. May
1656. par Iean gregoire Ferrand Notaire & chancel-
lier de la maison d'Oria, il est passé dans lisle de Mal-
the.

Il c'est encore formé vn rameau de ce grand arbre
dans la ville de Carpentras, qui continue à present
en celle de Tarascon, en la personne d'vn autre An-
dre d'Oria, qui reconnoist Sixte d'Oria pour celuy
qui transplanta ce rameau en France: il eust pour fils
François, & Iean, le premier fut pere de Pierre d'Oria,
qui s'approcha de la Cour, & comme ses predecesseurs
fut grand homme de Mer, & commanda long-temps
la galere de la Reyne: il neust qu'vne fille mariée en la
maison de Brissure. François qui à continué la race, à
esté pere de Ioachim, & de Pierre d'Oria, aduoués
aussi par la serenissime republique de Genes, ouce per-
petue ce glorieux sang, princepalement es per-
sonnes des Princes, Ducs du Turcis, & Marquis de
dessirié, qui portent pour armes.

Coupé d'Or, & d'Argent, à laigle de sable Cou-
ronné membré & becqué de Geules, qui fut conce-
dée à ceste famille lan 1311 par l'Empercur Héry 6; les
Seigneurs de ce nom portants auparauant les vns vn

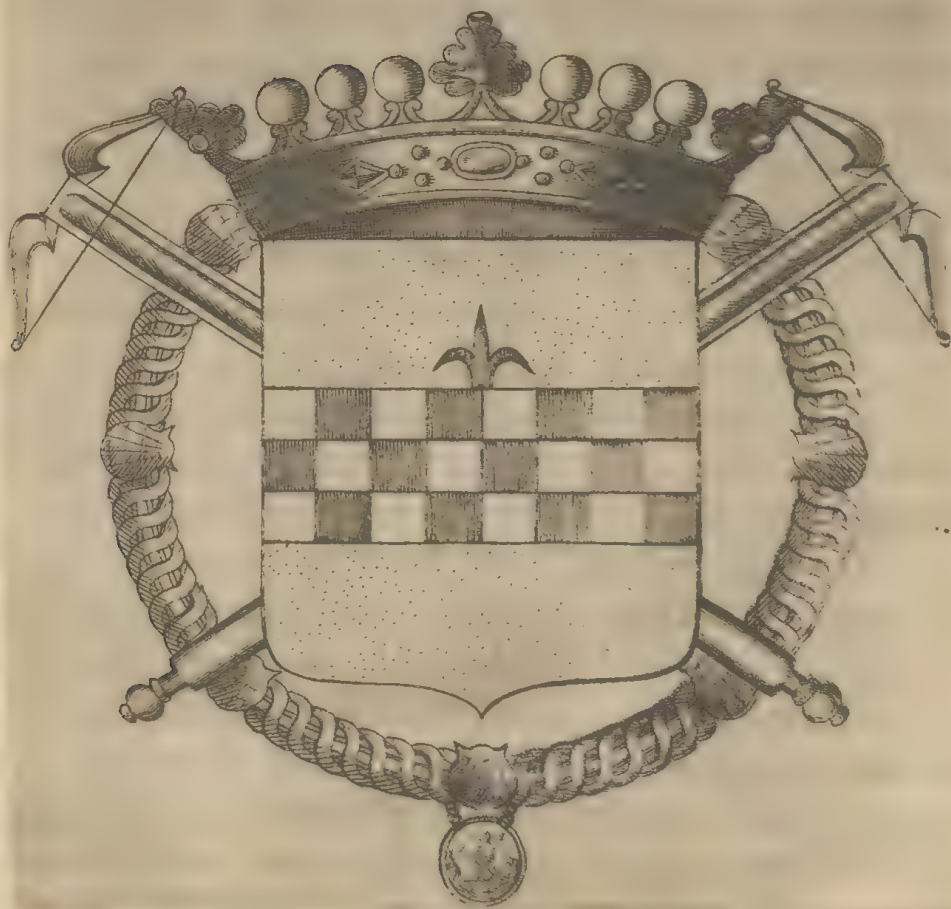
Lyón, d'autres vne tour, & parce que quelques particuliers de la mesme familles portoint le blanc dans leurs estādars, ils les couperent pour les vnir à la couleur impeiale; & tesmoigner leur parfaicte intelligence comme le raporte Iustinian. Cimier vne teste d'Aigle de Sable, supports deux Aigles de mesme.



L
les
l'im
qu

ues par
nc dans
la cou-
intelli-
ne reste
esme.

SPINOLA.



L'Exemple à tousjours porté de puissantes
armes pour assugetir la volonté : mais ce sont
les premiers que l'on seconde le plus souvent, & si
l'illustre sang de Spinola, & doria, ne s'estoit quel-
que fois déclaré François, nous naurions pas eu

rant de partisans de dans l'Estat de Genes. Cuido Spinola trois foys Consul de cette republique, depuis l'an 1102. fut le premier avec son frere Aubert qui au raport de l'Historien Iustinian, prit le nom & les armes de Spinola, ils estoient fils de Bello Visconte, petits fils d'Aubert, & auoient eu pour Bisayeul Guido premier Viscomte & souuerain de la Vallée de Posseuera, lequel faisoit sa demeure ordinaire à Carinandino. l'auteur sus nommé tient que le nom de Spinola fut donné au Fondateur de cette famille à cause de la liberalle Hospitalité qu'il rendoit aux passants estrangers, les regalant de diuerses sortes de vins, qu'il faisoit percer à leur arrivée, & parce que le mot despille signifie en Italien & Prouançal le foiret, ou instrument avec lequel on perce les Tonneaux, & que *Spinolare vnabotte* veut dire percer vn Tonneau de vin, on à inferé de là qu'il auoit pris le nom de Spinola, pour s'estre ainsi accoustumé de receuoir ses hostes, & que c'est le subject qu'il luy fist charger &, surmonter la face échittée de ses armes, de c'est instrument à percer les Tonneaux appellé espile ou espine, quoy que quelques vns tienēt que ce soit vne brisure qu'une brâche de cette famille à prise pour la differantier de l'autre. Il est constant que la maison de Spinola à esté de temps immemorial cōeüe entre les plus puissantes, en biens en alliances, & grands Cappitaines, non seulement de la Ligurie, mais de toute l'Italie entiere. Girardo Spinola achepta soyante mille florins d'Or la ville de luques, des Allemens qui s'en

estoyent saisis apres la mort de Castruccio. il feust
Chef de l'Armée des Gibelins, & si puissant en richesses,
& grandeur de courage, qu'il entreprit à ses fraix
la Guerre contre les Florentins, cette faction des
Gibelins ne s'estant randuë redoutable en l'Italie, que
parce que les Spinola s'en declarerent Chefs en
fauorisant les Vsurpateurs du Royaume de Sicille
contre nos Princes d'Anjou. ce quy donna lieu au
Pape Boniface de mettre leurs terres en interdit, &
de getter des cendres aux yeus de porqueto Spinola
Archeuesque de Genes, au lieu de luy mettre sur le
front, luy disant ses paroles le premier iour de Care-
me, *memento homo quia Gibelinus es & cum Gibelinis*
morieris, toute fois ce prelat, homme desprit, & de
bon conseil, remit despuis sa famille en grace près
le sainct Siege par la paix, quy fut conclue l'an 1305
entre Charles d'Anjou Roy de Sicile, & cette Repu-
blique, auquel temps le Duc de Calabre fils de ce
Monarque allant descendre à Genes prit son loge-
ment en la maison d'Opisino Spinola, qui auoit
l'honneur d'estre beau pere de Theodore Paleolo-
que fils d'Andronique Empereur de Constantino-
ple. Toute sa famille à despuis touiours conseruë
vne estroitte inclination pour nos Prince de France.
sans parler du nombre des Consuls, des generaux
d'Armées & des celebres Embassadeurs de ce
nom, dont les actios sont décrites par tant d'illus-
tres plumes, ie passeray à ces marques d'affection
donr quelques particuliers Seigneurs de Spinola
nous ont donné de sensibles preuues. Elion & François

Spinola durant les Guerres du Roy René de Sicile, rendirent ace Prince de puissans secours de Mer, & de terre, Elion & Benedetto d'Oria, lors du siege de Naples, commanderent vne flotte qui se fist passage à trauers les vaisseaux ennemis, & porta secours dans la ville, tandis que François Spinola armoit huict cens arbalestriers, dont il fortifia nostre garnison, & par de frequantes sorties ruina le Camp des ennemis; ou Dom pedro frere d'Alphonse d'Aragon fust tué. Le mesme fit si bien pour la conseruation de Gayette, que les Embassadeurs de cette Ville envoyes à Genes le nommerent dans leur harangue *lume e splendore de la nation genoese*. Luca Spinola l'un des Embassadeurs mandes de la Republique au Roy Charles huietième à Florence, fut si agreable à sa Majesté, quelle l'honora du collier de son Ordre, & Louis XII. venant à la Couronne, le Senat ne creut pas choisir des Embassadeurs plus agreables à la France, que Charles Spinola, & Franchisco Iustinianj, qui suivirent la Cour iusques en Betragne. Les Nobles lors des Emotions de Genes, getterent encore les yeux sur le Seigneur Antoine Spinola, pour estre leur Embassadeur vers le mesme Roy, & luy faire cognoistre la Iustice & le sujet de leur soubz-leuement: Enfin c'est en diuerses occasions que cette maison c'est declarée pour la France, & dans ce dernier siecle, l'illustissime Seigneur Luca Spinola, fust complimenter le feu Duc de Brezé nostre Admiral, de la part de la Serenissime Republique. Côme fist Iean Filippes du

du mesme nom, que le Senat nomma pour aller saluer les Marechaux de France de la Mailleray, & du Pleffis, & ce Royaume tient à bonheur que le Tronc glorieux de Spinola ayt formé vne Branche en France comme ie diray si apres.

Le Pape Clemens Septiesme venant à Marseille acompagné de sa Niepce Catherine de Medecis, passa par la Mer de Genes, dont la Republique luy deputta le Seigneur Antoine Maria Spinola, des Seigneurs de Cassan, qui suiuy de plusieurs Gentils-hommes fust faire la reuerance à sa Saincteté, & à la Prinseffe, à laquelle il parut de si grand esprit & de merite, que son Altesse luy fit promettre de la venir saluer en France; apres qu'il auroit randu compte de sa depputation à la Republique, & mis ordre aux affaires de sa maison. mais l'amour de la Patrie, & celle qu'il eust pour Thomasina de la Torrè, issuë de l'illustre famille des Turrianni de Milan, luy fist oublier ce premier engagement, pour l'arreter dans les liens du Mariage. depuis la Republique parcialisée pour l'Espagnol, arma vne eicadre contre la France, commendée par le mesme Antoine Marie, qui ne pouuant aller contre la tempeste, fust contraint de relacher aux costes de Prouence, avec trois de ses Vaisseaux, ou il fust pris par les Galleres de France, & conduict à Marseille, ou la prinseffe Catherine à l'ors Reyne de France s'estoit randuë, pour apaiser quelques emotions formées entre les Gentilshommes de la Prouince, soubz les noms de Carcellistes & Razates. la Majes-

se vouloit voir les prisoniers, & reconnoissant le
Seigneur Spinola, luy donna incontinent la liberté,
& a tous les autres de sa suite, avec pouvoir de
retourner quand il voudroient à Genes. mais ce
parfaict & reconnoissant Seigneur, paya cette
faueur Royale, par le mesme Tresor qu'il ver-
roit de recouurer, voiant tous les seruices de
sa vie à cette grande Reyne, qui deslors l'honora
de la charge de Gentil-homme de sa Chambre, avec
vne pension digne de sa qualité. depuis sa Majesté
le fist Chef du Conseillier du Prince grand Prieur,
gouverneur de Prouence. Il fust President & Tre-
sorier General de France. Son credit fit nommer
Siluio de Sainte Croix, à l'Archeuesché d'Arles, &
le Padre Ponpeo à L'euesché d'Apt, tous deux par
luy choisis à diuer temps, pour estre Confesseurs
du susdict Prince, frere naturel du Roy, qui l'aimoit
tandrement, & qui composa son epitaphe lors de
sa mort ariué à Salon le 15 Octobre 1582. ou il est in-
humé en l'Eglise des Cordeliers. Cezar Spinola, fils
de son frere lanetto, fut son heritier, avec sa fille vni-
que, Magdelene femme de Boniface de Fortis, sieur
de Claps, Gentil-hō ne de la Ville d'Aix. Cezar Spi-
nola espousa Damoiselle Françoisse de Galice fille du
sieur de Gallice, Conseillier du Roy à la Cour des
Comtes de Prouence, du quel Mariage est sorti Mes-
sire Claude Spinola, qui assemble en sa personne
les excelentes qualités qui ont illustré sa famille; la-
quelle est entrée dans l'aliāce de plusieurs souverains,
& à remply le sacré College de grand nombre de

stant le
liberté,
voir de
mais ce
cette
il ver
ces de
nnora
e, avec
Majesté
Prieur,
& Tre-
mmer
rles, &
ux par
effeurs
aimoit
ors de
est in-
la, fils
e vni-
, sieur
r Spi-
lle du
ur des
i Mes-
sonne
le; la-
rains,
ore de

Cardinaux, & les Armées de beaucoup d'Ambroï-
ses, Thomas, & Nicolas Spinola, redoutés entre
les premiers Capitaines, de Mer & de Terre.
Les armes de Spinola sont d'Or, à la face echiquetée
d'argent & de gueules de trois traits, surmontée d'une
Espine ou espil de la couleur, perie en pal, Cimier
un Aigle esployé de sable, supports deux Aigles de
mesme. Les presentes Armes sont traversées de deux
Arbalestres en sautoir, acause de la Charge de Ge-
neral des Arbalestries, dont fit fonction dans nostre
Armée de Naples le Seigneur Francesco Spinola.

E
plus
Fiel
Lau
que

FIESQVE.



ENTRE les maisons Patriciennes de la Republique de Genes, il n'y en a point qui ait tesmoigné plus d'affection à la couronne de France que celle de Fiesque, qui tire son origine des anciens Comtes de Lauanie, dont Roboaldus est nommé le premier. Quelques-uns tiennent ces Seigneurs sortis des plus anciens
Ducs

Ducs de Bourgogne, ou selon d'autres d'un Duc de Baviere qui s'appelloit Fisco, à cause du retour du Fisq Imperial. Quoy que ces opinions soient douteuses, c'est sans contredit que la maison de Fiesque est tres-ancienne en Italie, & qu'il en est sorti de grands personages & bons François. L'Eglise reuera deux Papes de ce sang, Innocent quatriesme, & Adrian cinquieme, dont le frere interuint à la paix des Gibelins l'an 1276. & fut enuoyé Ambassadeur au Royaume de Naples pour les interests de cette Couronne. Boniface, neveu du Pape Innocent, de l'Ordre des Prescheurs, homme de sainte vie & d'inclination toute François fut nommé Archeuesque de Rauenne par Gregoire dixiesme, qui sçachant le credit que ce Prelat auoit dans la Cour de nos Roys l'enuoya Legat en France pour y traiter de la paix avec le Roy d'Arragon. Iaques de Fiesque fut à la Croisade avec nostre Roy S. Louys, qui le fit Cheualier des Espérons d'or, & luy donna la charge de Mareschal en son Armée. Vn autre Iaques de Fiesque fut apres Aaron Cibo Vice-Roy de Naples pour le Roy René, & dans nos derniers siecles Iean Louys de Fiesque employa toute la force de ses armes & de son autorité pour rendre nos Monarques non seulement souuerains de la Republique, mais encore de toute l'Italie. Enfin cet Illustre malheureux s'estant perdu dans la hauteur de son ambition, vne partie de sa famille exilée se retira en France, où malgré ses disgraces elle fit paroistre tant de vertu en la personne de Scipion de Fiesque, que le Roy le iugea digne non seulement de sa protection, mais encore de ses bienfaits. Sa Majesté luy donna la Comté de Bressuire en Poitou,

&

& l'honora du Collier de ses Ordres. Au premier Chapitre qui fut tenu aux Augustins à Paris l'an 1578. ce mesme Seigneur fut si considéré de la Reyne Catherine de Medicis, qu'elle luy dōna la charge de Cheualier d'honneur de sa Majesté, & luy procura en mariage sa parente Alphonfine Strossi, qui fut mere d'un fils aussi pieux que vaillant, tué d'une mousquetade au service du Roy deuant Montauban l'an 1621. Il ne reste plus qu'un fils des enfans qu'il a eu d'une autre Heroïne sa femme de la maison de Tilliers le Veneur : l'aîné est le seul de cette famille appellé le Comte de Fiesque, lequel a des enfans de sa femme de la maison de Beuron; la Republique de Genes conserue encores des branches de cet Illustre sang, ez personnes d'Hector, Philippe, Ambroise de Fiesque & autres employez dans l'estat de cette Seigneurie.

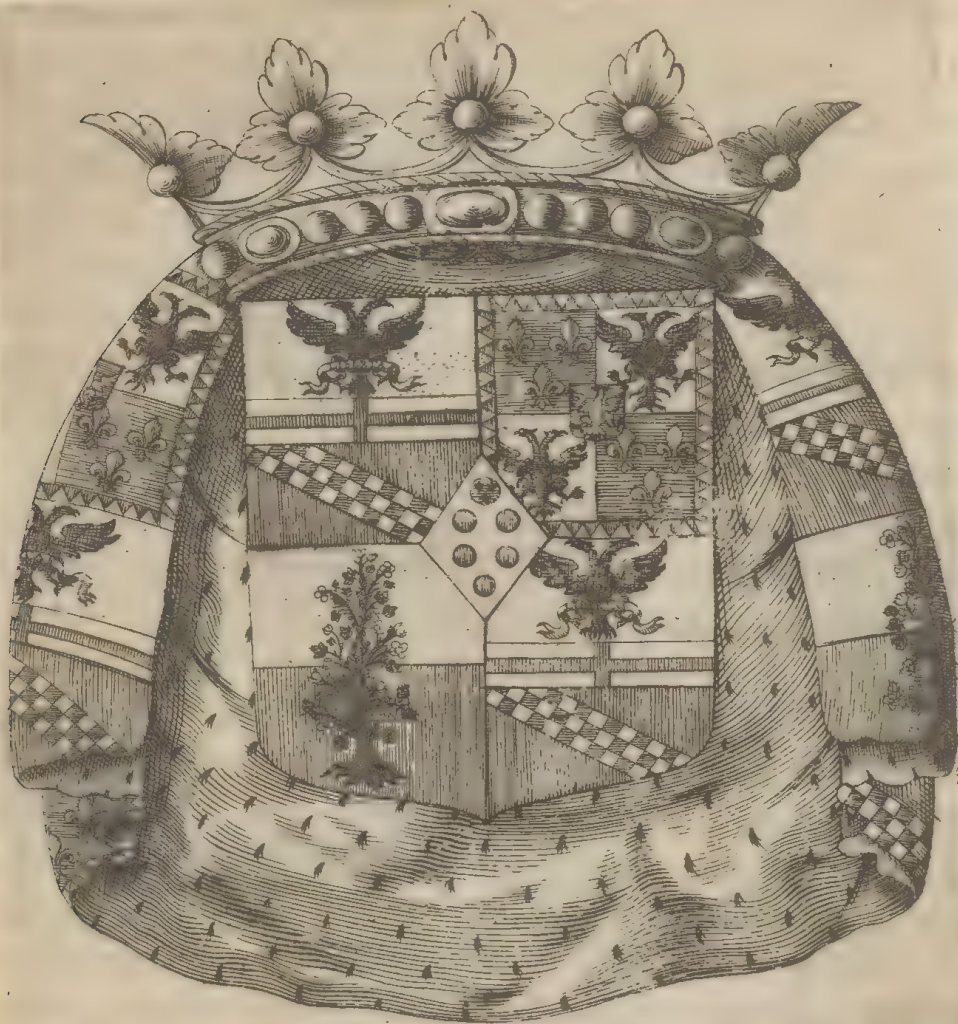
La maison de Fiesque porte pour armes bande d'argent & d'azur; pour supports vn chat & vn Dragon, signifiant par ces deux animaux le party des Guelphes, que ceux de cette maison auoient tousiours soustenu. Le chat pour la maison de la Bauere qui fut le Chef de la faction des Guelphes, & le Dragon que le Pape prit à la difference de l'Aigle Imperiale; pour deuise ces deux paroles, *Sedens Ago*, Simbole de la sagesse qui opere avec l'entendement.

[Faint, illegible text in a single column, likely bleed-through from the reverse side of the page.]



L
on n
cles
ces
nom

C Y B O.



L'ORIGINE des plus anciennes maisons, les rend d'autant plus sujetes à l'obscurité de la fable; on ne peut tirer la verité de l'abisme de tant de siècles reculés : & nos Historiens ne sçauroient dire de ces Grands Hommes, que ce qu'il aprenent de la renommée & de leur valeur, qui leur donne vne se-

conde naissance. L'illustre & Souueraine famille de Cybo issuë de Grece, & à laquelle diuers escriuains donnent plusieurs fondateurs, mais sans aucune certaine autorité, à commencé de ce faire connoistre en Italie, en la personne de Guy Cybo, Gentilhomme Genoïs, qui viuoit sous l'Empyre d'Otton premier, l'an 999. plusieurs de ses descendants ont esté appellés Champions de la Foy, pour s'estre signalés és premieres Croisades, & dans les plus chaudes occasions, ou le zele Chrestien à fait armer leur valeur. Mais ce fut Guillaume premier du nom, qui se rendit premier Partisan de nos Fleurs de Lys, & qui vint à la solde de Charle Roy de Sicile, en qualité de General de ses vaisseaux. Guillaume second, marchans sur ses traces, suivit S. Louys au premier voyage d'outre mer; ou ce bien-heureux Roy le fit Cheualier de l'Esperon d'Or. Depuis ce mesme Guillaume Cybo rendit de si importants seruices à la Republique, au temps de son ambassade vers le Pape Clement quatriesme, que la Seigneurie luy permit, à luy & ses successeurs, de porter les Armes de Genes en chef des siennes. Les Princes de la maison Royale d'Anjou, ont receu des sensibles preuues de l'affection des Seigneurs de ce nom, Entre lesquels, Charles Cybo, Conseiller du Roy Robert, Gouverneur de Naples & de Capouë. François, crée Comte de Gragnano, l'an 1340. par le mesme Prince Robert Roy des deux Siciles. Mais Arano Cybo donna encore plus d'estenduë à la reputation de ses armes, dont il remplit tous les Estats de

de l'Italie, & parut d'une fidelité sans exemple, pour le service de nos Monarques François. Le Roy René, surnommé le Bon, le choisit pour gouverner son Estat, en qualité de Vice-Roy & Capitaine General du Royaume de Naples: qu'il defendit long-temps contre l'Arragonnois, & qu'il auroit conserué, si sa valeur n'auoit point esté eludée par l'artifice de l'ennemy, qui surprit la ville de Naples par vn viel aqueduc, 1442. Ce Heros, voulant que sa perte accompagnast celle de l'Estat, se jetta dans le gros des ennemis, pour s'ouurer vn passage à la mort: mais toutes ses blesseures luy furent plus glorieuses que mortelles, & deuenant le prisonnier d'Alphonse, il en captiua tellement les affections, que depuis il deuiant vne seconde fois l'appuy de ce Royaume. Cette mesme famille de Cybo, à fait encore paroistre la durée de ses inclinations pour la France en ses derniers siècles. Le Cardinal Innocent Cybo eust grande part és bonnes graces du Roy François premier, qui luy fit conferer l'Euesché de Marseille, & les Abbaïes de S. Victor & de S. Ouen. Iean Baptiste son frere, receut la mesme Prelature: Et le sacré College, est encore aujourd'huy illustré par l'Eminentissime Cardinal Alderano Cybo, cy-deuant Maistre du sacré Palais, & Legat au Duché d'Urbain: à la creation duquel la France n'a pas moins pris de part que toutes les autres Puissances de l'Europe. Cest vn Prince qui concerue les mesmes vertus qui esleuerent autrefois Iean Baptiste Cybo au Trosne Sauuerain de l'Eglise: il est fils de Charles Cybo, Prince de
Masse,

Masse, de Carrare, Leuanza & Monita, Duc Dajello, &c. Lequel malgré l'engagement qu'il a au party Espagnol, ne laisse de conceruer cette naturelle inclination, que ceux de son sang ont eu pour nostre Nation, qui est obligée à son Altesse, de cette genereuse estime, & des faueurs qu'elle reçoit de ses bontés en toutes sortes d'occasions. La Princesse Dona Brigida Spinola sa femme luy a laissé d'autres enfans, freres du susdit Cardinal. Dom Alberic Cybo, Marquis de Carrare, presomptif heritier de cest Estat, Prince accompli en toutes les qualités necessaires aux parfaicts Souuerains, & qui de la Princesse Fulvie Pic de Lamirande sa femme à plusieurs enfans, entre lesquels Charles, en qui les vertus de ses ayeux paroissent hereditaires, & qui fait tout esperer du commencement d'une si belle vie. Les autres Heros de cette Illustre & foeconde famille, se nomment Gianetino Francisco, Lorenzo, Edoarde, & Dominico Cybo, dont le particulier merite égale la grandeur de leur extraction. Les Princesses Marie & Veronica Cybo sont mariées, l'une au Prince Galeotto Pichy, Duc de Lamirande, & Comte Souuerain de Concorde, & l'autre au Duc Saluiaty : Tous ces Princes portent pour Armes escartelé au premier & quatriesme de Cybo, qui est de geules à la bande eschiquetée d'argent & d'azur, de trois traicts au chef d'argent, chargé d'une croix de geules, ce chef surmonté d'un autre d'or, à l'Aigle imperiale de sable, ayant à ses pieds le mot *Libertas*, sur vn rouleau de gueles, par concession de l'Empereur Maximilian, donnée au Prince

Prince Alberic Cybo lors qu'il le crea Prince de l'Em-
pyre, au second d'Est, de par leur Ayeulle Marphyse
d'Est, au troisieme d'or, coupé de geules à l'espine
de sable fleurie d'argent, mise en pal, qui est Dema-
lespine: maison tres-illustre & souueraine, dont ils
sont heritiers de par Ricarde Malespine, Marquise de
Masse & de Carrare, femme de Laurent Cybo, Com-
te de Ferentillo, & sur le tout de Medicis, en Lo-
sange, à cause de Magdelaine de Medecis, Sœur du
Pape Leon X. fille de Laurent de Medicis, & femme
de François Cybo, Comte de Languillare & de Fe-
rentillo, leur cimier est Vn Paon roüant, donné par
le Roy René à Aron Cybo, avec ses mots François,
Leantè passe tout, La deuiſe ordinaire de la maison est
vne Sigoigne, regardant le signe des Balances dans le
Zodiaque posée sur vn cube, qui fait allusion au mot
de Cybo, avec ces paroles Grecques, *KAT EX-
OMEN EN CVBO*, qui veut dire, Au cu-
be reconnoissance. La famille de Thomasselle, au
Royaume de Naples, & de laquelle estoit le Pape
Boniface IX. est encore vn rameau de cette ancien-
ne tyge, quoy qu'elle n'en conceue que les Armes.

L



L

il à
c'est
rion

LIBERTAT.



LE Fils est souvent semblable à son Pere dans les meurs, aussi bien que par les traits du visage; il à les mesmes impressions, & les mesmes pantes; & c'est d'ordinaire que nous transmetons nos inclinations à ceux qui recoiuent nostre sang, avec la tain-

ture des passions qui nous sont plus naturelles. l'Amour de la Patrie, & de la liberté, s'estoit si fortement empreinte dans le cœur de Iunius Brutus qui sauua Rome de la Tyrannie de Tarquin; qu'après quatre cens ans, elle s'eschaufa encore dans l'un de ses nepueux, & luy fit rougir son pognard du sang du premier des Césars, pour dissoudre les chaînes de la seruitude Romaine.

Cette merueille n'est pas sans exemple, & la mesme Italie à produict d'autres Heros assez braues pour estoufer des monstres; & deliurer leur pais de la violence des tyrans. la Corse à fait des fœus de ioye pour vne action de cette nature; l'an 1400 Calui Capitale ville de cette Isle, donna le nom de libertat, à celuy qui rompit les chaînes de son oppression; & cette mesme grandeur de courage, fatale à tous les vsurpateurs de la liberté, s'est si parfaictement transmise à ses desendants, que deux siecles apres, un autre Libertat s'est rendu le liberateur de sa patrie: ou plus tost d'une partie du Royaume de France.

Bayon qui premier porta le nom de Libertat; & le Trisayeul de ceux qui par vne action bien plus celebre, ont pour la secōde fois meritē ce nō glorieux, estoit sorti de famille corse, quoy que l'Histoire parle moins de sa naissance que de son heroïque valeur. elle dit qu'il estoit des principaux habitants de Calui, Capitale de l'Isle de Corse, & que deux Barbares Citoiens, apres auoir fait long temps gemir cette ville sous le iourg d'une seruitude insupportable; vouloient encore la liurer à l'Espagnol,

pou
ce
le fa
dit
plus
re,
gistr
ruse
Païs
il si
mes
fut p
fam
s'alia
à ce
gran
plus
ueill
rage
pren
çois,
exter
Rov
C
narch
speci
l'Est
deux
Casa
troph

pour luy oster toute esperance de liberté; l'ors que ce nouveau Brute se dévouoit genereusement pour le salut de sa patrie; extermina les Tyrans, & rendit le repos à son País. le nom de Libertat, fut la plus noble recompence qu'il r'emporta de sa victoire, & que luy imposèrent les Gouverneurs, & Magistrats de cette autre Romme deliurée. son fils Baptiste ne treuvant plus de monstres acombatre en son País, porta sa vailleure en Sicile, & dans la Calabre: il si signala en plusieurs occasions Militaires, & sortit mesme victorieux de quelques combats singuliers. il fut pere de Barthelemy le premier François de cette famille, lequel se rendit habitant de Marseille, ou il s'alia, & eut pour fils, Louys de Libertat, qui pareil à ce Fleuve Celeste, qui cache quelque temps la grandeur de sa source, pour faire voir apres avec plus d'admiration, son liét vaste, & magestueux; reueilla dans son sang cette ancienne grandeur de courage, qui sembloit somiller depuis le triomphe du premier Libertat. il fut pere de trois Hercules François, qui donnerent la chasse aux Gerions d'Espagne, exterminerent la rebellion, & restablyrent l'autorité Royale dans la ville de Marseille.

C'estoit au temps des convulsions de cette Monarchie. & l'ors que la rebellion se couvroit du nom specieux de la Ligue, pour demembrer le corps de l'Estat, & s'agrandir du debris de la Couronne: quand deux perfides subiets; Louys d'Aix, & Charles de Casaux, acirent ceste fellonie, pour augmenter les trophées de Henry le grand. Ce Prince qui vainquit

autant de fois qu'il trouua d'Ennemis à combattre, & que le Ciel auoit faict naître, pour restauter l'Empire François : chassoit l'Estranger d'une partie de ces Estats: tandis que ces lasches subjets empietoient son aucthorité dans le gouuernement de Marseille, pour la remettre à l'Espagnol. les remedes les moins communs s'estoient treuues inutilles pour les diuertir de ces pernicioeux desseins, plus il parroissoient aisés dans l'excecution, moins ils auoient de bon succès. En fin les Galleres d'Espagne touchoient desia le Port; & quinze cens Espagnols à terre nous venoient fermer les portes de cte ville; qu'and le Ciel nous ouurit avec le bras de ces Heros; vn moyen surnaturel pour faire triompher la fidellité au milieu des rebelles. Le docte & éloquant garde de Sceaux de France, Monsieur du Vair parlant de cette action, dit que l'on pert l'admiration des autres choses en les voyant souuant, mais que la sienne se redouble toute les fois qu'il faict reflection sur ce prodige inconseuable. vn souuerain pouuoir tenoit toute la ville soubsmise à ces deux Tyrans; tout plioit soubz leur Barbarie: leurs Armes commandoient les portes, les places, & la Maison de Ville. Caseaux prenoit soing des murailles, tandis que son collegue veilloit au dedans; de sorte qu'il ne restoit plus aux Marseillois que des souspirs, pour regretter le doux nom de la France, (comme dit le mesme M^{se} du Vair) & des larmes pour pleurer leur captiuité: quād Pierre de Libertat Cappitaine de la Porte Royale fit voir qu'il auoit le cœur tout Royal, & courust sans

sc

se precipiter au secours de son Prince, & au secours de sa patrie: il medita sagement ce qui luy succeda avec aduantage, & le iour mesme que les traistres opresseurs deuoient remettre la place à l'ennemy, ce Heros estant seulement accompagné de Barthelemy, & Antoine ses freres, marcha d'un courage intrépide contre Casaux, luy fist perdre la vie au milieu de ses gardes, & du mesme coup qu'il abatit vn Tyrant, il chassa l'autre; mit en fuite l'Armée Espagnole, avec ses galeres, & r'establist le nom de France, la Iustice, & la paix dedans la ville. Le dix-huitiesme iour de Feurier de l'an 1596 esclaira c'este celebre actiō, si importante à l'Estat; que les nouuelles en furent incontinent portées par toute la France, & l'Italie. huit iours apres le Cardinal d'Ossat, les ayant apprises à Romme, en escrinit à Monsieur de Ville-Roy; luy marquant quelles auoient donné vne ioye incroyable aux Italiens & François, & redoublé l'alegresse & passetemps de ceste saison. Monsieur de Ruffi dans son histoire de Marseille escrit que le Roy en estant aduertí, ne peut s'empêcher de dire, *c'est maintenant que ie suis Roy*, & sa Majesté hōnora incontinent Monsieur de Libertat de la lettre suiuent.

Cher & bien amé, vous auez faict vn acte si genereux pour la liberté de vostre patrie, & de vos concitoyens, que quand nous n'aurions aucun interest, nous ne laisserions, de louer vostre vertu; par ou vous pounes croire, ce que vous deuez esperer du service que vous nous auez faict en ceste occasion, qui est le plus grand, & singulier, que nous pounions re-

*faut c'est
son unique
propre
et celle de son
celuy qui corromp
se confie la
plus*

cevoir; non seulement de vous, mais aussi de nul
autre de nos seruiteurs & subiets au moyen dequoy
nous vous asseurons premierement, que nous vous en
sçaurons bon gré à iamais, & le recognoistrans en-
uers vous, & les vostres, eternellement. Seconde-
ment que nous vous ferons iouir de tout ce que
nostre tres cher nepueu le Duc de Guise, Gouver-
neur & nostre Lieutenant General en nostre pais
& Comté de Prouence, vous à promis & acordé à
nostre nom, dont nous vous en ferons dépecher les
lettres, & prouisions necessaires, comme nous ferons,
pour la confirmation & conseruation des libertés
& priuileges de nostre ville de Marseille, & finale-
ment que nous vous ferōs seruir d'exemple à vn cha-
cun, & de memoire à la posterité de nostre gratitu-
de comme de vostre fidelité, en laquelle nous vous
prions de perseuerer. Donné au Camp de Rosny le
sixiesme Mars mil cinq cens nonante six.

Ces promesses furent presque à mesme tempt ac-
compagnées de la recompāce, le Roy le crea viguier
perpetuel, & Capitaine de la porte Royale de Mar-
seille, Gouverneur du fort nostre Dame de la Garde,
luy donna deux Galeres entretenues, avec cent hom-
mes d'Armes, & environ cinq cent mille liures de
derniers comptens: & la ville de Marseille pour eter-
niser ses actions de grace enuers le Ciel; en consi-
deration de sa liberté recourée; ordonna vne feste
& Procession Generale, qui se celebreroit tous les
ans, le jour de cette glorieuse action. Mais bien tost
les Cyprés se meslerent aux lauriers de nostre Heros,

qui
luy
ielm
la re
etes
fider
de S
bre,
nuel
fero
ze o
saje
ré le
dress
la p
de l
roile
ma
F
aune
ausp
bera
quod
semp
Libe
trop
l'E
puis
plus
me,

qui fut chercher au Ciel vn plus long repos que ce-
luy qu'il auoit procuré à son païs. il deceda le deux-
ietme Auriil de l'an 1597 traize mois & 26. iours après
la reduction de Marseille. ses funerailles furent fai-
ctes au despens du public; Monsieur du Vair Pre-
sident au Parlement de Prouence, & despuis garde
de Sceaux de France, prononca son Oraison Fune-
bre, & le Conseil de la ville ordonna vn seruice an-
nuel en son intention, auquel les Viguiers & Consuls
seroient obligés d'assister, & que sa Statuë de bron-
ze ou de marbre seroit élevée en lieu eminent dans la
salle de l'Hostel de ville; il fut encore despuis delibe-
ré le vingt neuf Iuillet mil six cens dix, que l'on
dresseroit la Statuë de marbre (du mesme Heros) à
la porte Royale de Marseille, dans le pied de stail
de laquelle, se lisent encore au iour-d'huy ces pa-
rolles, composees par vn docte Aduocat de la noble
maison de Cordié.

*Petro Libertæ Libertatis assertori Heroi, malorum
auerrunco. Pacis ciuiumque restauratori, quod eius
auspicys, ab infestissima Casali Tyrannide patriam Li-
berauit, actuarias hispaniarum Classes à portu expulerit,
quod tandem Henrico quarto Regi Christianissimo ac
semper Augusto urbem restituerit, & profligatis ciuibus
Libertatem ominato nomine donarit, hoc insigne Statua
trophæum S. P. Q. R. decreuit.*

L'Enuie qui ne fait que des injustices, couurit dé-
puis de l'obscurité d'une nuit, vne action beaucoup
plus noire, faisant abatre la Statuë de ce grand hom-
me, en croyant en esteindre le souuenir, mais 43. ans

après, elle à esté remise en sa premiere place, sous le Consulat de Messire Antoine de Foelix, qui ne medite, & ne procure que des couronnes pour les ames vertueuses, & na pas sans doute acquis moins de gloire par cette action, que les autres auoint encouru de blasme.

Pierre de Libertat pareil aux plus grands hommes de l'antiquité, n'a point laissé d'enfans. Barthelemy son frere succeda en tous les biens, & de son mariage avec Damoiselle Jeanne de Sacco, de tres noble famille dont j'ay fait l'Eloge; n'eut que deux filles, Isabeau mariée avec Messire Laurens d'Vrre de Brutins, Seigneur de Paris, & de Montanegre, d'illustre maison du Dauphiné; de laquelle entre plusieurs grands hommes; sont sortis ce dernier siecle les Seigneurs d'Aigue-Bonne, & Chaude-Bonne, & vn grand Prieur de saint Gilles: la seconde fille de Barthelemy de Libertat nommée Claire, espousa Messire Gaspard de Fourbin, Marquis de l'ansson de maison cognüe entre les plus Illustres de la Prouince; duquel mariage sont sortis, Monsieur le Marquis de l'ansson aujour-d'huy viuent, Monsieur l'Euesque de Philadelphie Quoadjuteur de Digne, & Messieurs les Cheualiers de l'ansson.

Antoine de Libertat le puisné, qui seconda l'action de son frere, par vn coup de pique qu'il porta dās la gorge de Casaux, a laissé vn fils apellé Pierre, qui avec le nõ de son oncle, possede la mesme valeur, & garde la mesme passio pour le seruice du Roy; il est cõme les siens Capitaine de la porte Royale, & c'est bien luy faire

faire justice; que de luy confier ce que sa maison a
 sçeu si bien garder pour la France. l'on peut aussi dire
 de ce Gentil-homme ce que l'on raconte difficile-
 ment, qu'ayant beaucoup d'amis que sa sagesse &
 prudence luy conservant, il n'a point d'ennemis,
 & que parmy les diuisions, les partis, & querelles de
 ses Concitoyens, il est toujours le tiers & l'arbitre,
 employent ses soins à conserver le repos que sa fa-
 mille a restably dans la ville: Il a droit de preceder
 les Capitaines, & marcher immediatement apres les
 Consuls Gouverneurs de Marseille lors de la Pro-
 cession Generale, qui se fait tous les ans le dix sept
 Feurier, & le l'andemain au Service celebré en l'Egli-
 glise de l'Observance. de plus, ceux de cette maison
 sont exempts des droicts de l'once de lachair, & autres
 impositions, par arrest du Parlement du 22 Decem-
 bre 1604. & ce à l'exemple du decret du Senat de
 Genes, qui fit le mesme en faueur d'Andre d'Oria,
 apres qu'il eut recouuré la liberte de sa patrie; & cõ-
 me les Illustres familles doiuent ce soing à la poste-
 rite de se perpetuer par des mariages dignes d'elles,
 le mesme sieur de Liberrat a espousé Damoiselle de
 Marseille de Boisson, merueille, tenue en Baptisme
 par les Consuls de ceste ville, & fille de Georges de
 Boisson, sieur de Merueilles, Tresorier General de
 France, qui renaist au iourd'huy en la personne de
 Jean Francois de Boisson, sieur aussi du mesme lieu,
 l'un des plus vertueux, & acheués Gentil-hommes
 de la Prouence.

Antoine de Libertat à encore laissé vne fille, mariée à Messire Iean Baptiste de Vilages, de tres Illustre maison de laquelle iay parle en c'est ouurage.

La famille de Libertat porte pour Armes, coupé d'Azur, & de Geulles, l'un chargé d'une tour d'Argent, acostée de deux fleurs de Lys d'Or, & surmontée d'une de mesme par concession du Roy, le coupé en pointe est chargé d'un Lyon passant d'Or, Cimier un Lyon naissant des Armes, supports deux Lyons de mesme.

I
Re
issu
dan
cie

CARRETO.



LES terres de Ligurie nous ont donné des Princes de cœur & d'inclination françoise aussi bien que la Republique ; Charles Dominique Cardinal de Carreto, issu des Princes & Marquis de Final, autrefois si puissans dans le Monferrat, ez terres de Sauonne & Genes, anciens alliez & amys de la Couronne de France, accompagna

O T R A S

pagna ces naturelles inclinations d'un service si agreable, qu'il fut en particulier estimé dans la Cour de nos Roys Charles huitiesme & Louys douziésme, qui l'honorèrent des premieres Dignitez Ecclesiastiques du Royaume. Il fut Euesque & Comte de Cahors, puis Archeuesque de Tours; & enfin Archenesque & Duc de Rheims, & premier Pair de France, Prelature qui fut encore couronnée du Chapeau de Cardinal qu'il reçut à la requisition du Roy l'an 1507. Le Roy continuant ses affections à ses plus proches donna l'Euesché de Cahors à Aloysio Carreto autre Prelat tres-cheri du grand Roy François; comme il paroît par diuerses lettres que sa Majesté luy escriuoit. Le renommé Paul Commandeur de Rhodes son frere, & le neveu de Fabrice Carreto grand Maistre de l'Ordre fut encores en tres-grande consideration prez le mesme Roy François, qui escriuit plusieurs fois au Pape Clement septiesme, en sa faueur pour sa promotion au Cardinalat, le nommant son parent & tres-fidelle à la Couronne de France, comme l'auoient esté ses Ancestres; Louys de Carreto son autre Neveu exprima noblement la passion qu'il auoit pour l'accroissement de nos armes en son pays, lors que voyant l'autorité Royale s'affoiblir dans la Ville de Genes, il se jeta dans cette place avec quelques-uns de ses amis, & ayda à la conseruer dans sa premiere obeyssance. C'est de la mesme maison souueraine qu'estoit l'illustre Constance de Carreto Princesse de Salmoné, & la Bienfaitrice des Theatins de Naples; à laquelle famille estoient pareillement alliez les Comtes de Vintemille, que les factions des Fregonfes & Ador-

nes

nes firent sortir de l'Estat Genois, pour chercher vn refuge en l'Isle de Rhodes prez le grand Maistre leur parent : entre lesquels l'histoire remarque Alexandre que le grand Maistre Fabrice maria avec la Comtesse Seuaſti, iſſuë des Empereurs Paleologues, de laquelle entre pluſieurs enfans il eut Iaques, qui tres-ieuue encore lors de la perte des Isles de Rhodes & de Lango, comme de ſes peres & meres, fut mis dans vn des vaiſſeaux qui ſe retirerent avec le grand Maistre de l'Isle Adam, dans lequel cet innocent affligé reſta iuſques à l'âge de dix années, que le Cheualier de Vauzelle Gentilhomme du pays Lyonnois, le voyant deſtitué de tout ſecours, & ſe reſſouuenant de l'amitié qu'il auoit eu pour ſon pere, l'amena en France, où il le fit eſleuer ſelon ſa condition, avec tant de progrez qu'il deuint vn des habiles & doctes hommes de ſon temps, poſſedant pluſieurs Langues & ſciences. Il eſtoit encore grand Mathematicien, Architecte, bon Peintre, excellent Poëte & Muſicien : ſon nom le rendit moins connu à la Cour que ſon ſçauoir, quoy que le Duc de Montmorency l'aduouiaſt pour ſon parent, auquel il appartenoit, à cauſe de Magdeleine de Sauoye. Ce fut par le commandement de François premier qu'il traduſit de Grec en François la Ciropédie ou institution du Roy Cyrus par Xenophon, comme l'histoire Grecque de Rodian, & la vie de Marc Aurelle. Son merite le fit aymer de pluſieurs Princes & Seigneurs François : Charles Cardinal de Lorraine, François & Henry Ducs de Guiſe ne l'eurent pas à moindre eſtime que les doctes & ſçauans Chanceliers, François Olliuier & Michel de l'Hospital ; ſon illuſtre
ſang,

fang, & les grandes alliances n'ayant point changé sa mauuaise fortune, il eut pour principale bienfaitrice la genereuse & belle Diane de Poictiers Duchesse de Valentrinois, qui se ressouuenant du soin & de la conduite qu'il auoit employée pour perfectionner sa belle maison d'Anet, elle luy procura vne charge de Conseiller au Parlement de Borgogne, dont il fut pourueu l'an 1549. Il eut diuers emplois considerables dans le Parlement, & mourut veuf l'an 1582. ne laissant qu'une fille unique Jeanne de Vintemille, mariée à Melchior Seigneur de Montessus, Gouverneur de la citadelle de Chalons.

La maison de Carreto porte pour armes de gueule à cinq cottisses d'argent.

L
Sic
reu
cet
de l

12

FORESTA.



L'ALLEMAGNE a donné la premiere origine à la Maison de Foresta, qui depuis a fait branche en Sicile & en Ligurie, & puis en France : & les Empe-
reurs & les Roys se sont employez à l'accroissement de
cette tige. L'an 1330. l'Empereur Louys quatriesme Duc
de Baviere estant en la Ville de Trente donna de grands
Privileges

Privileges à ceux de cette Maison, en la personne de Maphée de Foresta, qu'il crea luy & ses successeurs Comtes Palatins; & presque au mesme temps nos Roys de France esleuoient le merite de Pierre du mesme Nom de Foresta, que nos Historiens ont tousiours appellé de la Forest. Ce docte & deuot personnage apres auoir esté long-temps Religieux de S. Denis en France, fut Euesque de Paris, puis Archeuesque de Roüen: & enfin par son esprit aussi brillant que sa vertu, il fut appellé au maniement des affaires de l'Estat, dont il fut quelque temps Ministre Principal, & Chancelier de France, charges qu'il exercea avec tant de conduite & de iustice, que le Roy Philippe le Long l'appelloit le Nestor de son Royaume. Le Pape Innocent troisiésme le crea Cardinal l'an 1351. & le iugeant digne d'estre Arbitre des Couronnes, sa Sainteté agrea que le Roy l'enuoyât son Ambassadeur en Cour de Rome pour decider des differens arriuez entre les Royaumes de France & d'Angleterre, & faire cesser la guerre qui s'estoit eschauffée dans ces deux Estats. Ce digne Prince de l'Eglise s'estant acheminé pour ce sujet iusques à la Ville d'Avignon, accompagné du Duc de Bourbon, il y fut surpris d'une maladie contagieuse, dont il deceda l'an 1361. apres auoir serui sous quatre de nos Roys, avec beaucoup d'integrité & d'affection. Entre les autres Gentilhommes de cette Maison qui se sont rendus François, l'Histoire de Provence parle de Simon de Foreste, entre les principaux du Conseil de Charles premier, & Robert Roys de Naples; & dans ces derniers siecles le Roy François premier choisit vn Gentilhomme de ce Nom pour son Ambassadeur

neur à la porte du grand Seigneur, lequel mourut de maladie sur le chemin estant à Ollone : dans le mesme temps viuoit Christophle du mesme Nom, Baron de Trets, premier Medecin de Monseigneur le Dauphin, & le Pere du premier President de Prouence, qui a laissé pour fils Messire Iean Auguste de Foreste, Marquis de la Roquette, second President au mesme Parlement; de laquelle Maison est aussi sorti le tres-generoux Iean Paul de Foreste, Seigneur de Chastelar, Conseiller du Roy, & Iuge perpetuel du Palais & Siege de Marseille, tous bons François, & dignes rejettons de cette Illustre & ancienne souche qui florit encore en Italie, & de laquelle estoit le Bien-heureux Iean de Foreste, Confesseur de la Reyne d'Angleterre, martyrisé sous le Regne de Henry huitiesme, l'an 1538. duquel sang estoit aussi Antoine, & Hugues de Foreste, Genoïs, tous deux Gouverneurs de Nice, & le dernier Conseiller & Chambellan de Charles cinq, Duc de Saucye.

La Maison de Foreste porte pour armes palé d'or & de gueules à la bande de la couleur, bouchant sur le tout; cimier vne Aigle Romaine couronnée; supports deux Aigles de mesme. Les armes cy-dessus sont ornées d'un manteau & Masses de Chancelier de France, à cause de la dignité de Pierre Cardinal de ce nom.

INDEX

[Faint, illegible text in the main body of the index, appearing to be a list of entries with corresponding page numbers.]



IL
Sc
uren
Cap
sage

VENTO.



IL y à des yeux qui trouvent des taches dans le
Soleil; mais les yeux mesme de l'enuie nen decou-
urent point en cette famille , fœconde en grands
Capitaines & grands politiques tout ensemble: aussi
sages que vaillants; & qui ont toujours glorieuse-

ment executé ce qu'ils ont prudemment entrepris. Les Historiens Charmés de leurs actions heroiques, se sont eforcés de leur donner vne origine celeste; & les faire sortir despremiers demidieux de l'Italie: aucuns leurs donnent pour Fondateurs les anciens Viscomtes, & Princes de milan, campano & gandutio tiéanent que les vento ont pris leur commencement en la ville de Beneuent au Royaume de Naples; & les Archiues Domistiques assurent que le senateur perpenna Vento a geté les racines de ce grand arbre. Mais sans authoriser ces oppinions quoy qu'apuiées de l'histoire, & de la vray semblâce, ie puis dire avec Iustinian que si le premier de ce nom n'est pas né sur le Trosne; ses dessendants on eu asses de merite pour deuenir souuerains, & s'acquérir les augustes titres de Clements, iustes, & de premiers de la terre qu'ils ont habitée.

Simoa Vento, qui despuis plus de 500 ans se conserue encore si glorieux dans les momoires de l'Historien Pascha; ne parut pas en son temps avec des ornemens vulgaires: cet autheur le despeint avec vn caducée, & le qualifie Ambassadeur de la republique vers nostre Roy Philippe premier, qui luy accorda diuers priuileges en faueur de l'Estat de Genes, dans lequel cette famille à touiours paru avec esclat entre les plus qualifiés de la republique. Iean Recco au traitté qu'il à fait des 28. familles nobles de Genes, & le Foglieto dans ses Anales abregées, escriuēt que l'an 1144. Guillaume Vento esleu Consul de la republique arma vne de ses galeres avec laquelle il com-

batit, de fit & tua mesquel, frere du Comte de Barcelonne, qui courroit les costes de Ligurie. Mais on ne peut asles remarquer ce que dit Iustinian d'Ogerio Vento, autre Consul & magistrat souverain de la republique, le quel il n'asseure pas seulement auoir esté recommandable pour ses hautes vertus de Iustice & de clemence, qu'il pratiqua dans les fonctions de sa charge; mais encore pour auoir faict choix de Guillaume Vento, Ansaldo d'Oria, & Guillaume Sicule (qu'il qualifié expressement *Primi de la Ferra*) pour estre enuoies Ambassadeurs au Roy Guillaume de Naples, pres du quel ils pratiquerent vne convention tres vtile à la republique. despuis, ces deux Heros deuindres les poles sur qui rouloient toutes les affaires de la Ligurie: Guillaume fut Consul l'an 1163. il purgea la ville & l'estat, des voleurs qui troubloient le repos & commerce public; & l'an suiuant commanda deux galeres contre les pizans. Ogerio Vento deuenue Consul six ans apres, commenda vne escadre de six galeres contre les mesmes ennemis; rendât ainsi tout à la fois des oracles & des batailles: tous deux iudicieux à la conduicte, & vigoureux à l'exccution; enfin ce fœu du Ciel qui faict les grands hommes; cet esprit vniuersel les rendit capables de toutes sortes de fonctions; & jamais vne belle vie ne fut plus glorieusement exercée. ce fut encore par leurs soins que la republique fit paix avec le Roy de Maiorque, & que les pizans terminerent par vn accord general, tout les diferents qu'ils auoint avec les genoïs. apres tant d'actions politiques la valeur

nous appelle dans les armées, pour y voir Couronner les braues de Vento: c'e fut au recouurement de la terre saincte que la republique arma avec les Roys Philippe Auguste. & Richard d'Angleterre; & quelle mit ea Mer quatre-vingt vaisseaux dit Iustinian, mais qu'elle ne choisit que deux generaux pour commender cette grande flotte, ce fut Simon Vento & Marino de Rodoano, qui furent mesler leurs premier lauriers aux palmes de la palestine.

Au retour de ce fameux voyage, Simon trouua la souueraine puissance de la republique entre les mains d'Ogerio Vento; & n'eut que le temps d'embrasser sa famille, pour porter de nouueaux commendements en la Sardaigne; y r'establir les Loys, & donner les ordres necessaires au repos de cette Isle. l'an d'après il succeda a son parent, & r'emplit comme luy cette supreme Magistrature de Consul; quil ne quitta que pour y placer Thomas Vento: de sorte qu'en ces temps le Consulat, les Ambassades & les generalités d'Armées ne sortoient point de cette maison, fertile en Heros, propres à commender & a combattre, heureux à vaincre; & si accoutumes dauancer les frontieres de la Ligurie; que deux ans apres vn autre pierre vento fut enuoyé general d'Armée contre les pizans de Arrochia; puis au secours de la ville d'Ast, & la paix toute oisue quelle est luy donna encore matiere à de grandes actions. Il fut souuerain podestat de milan, comme de Caprata, s'aquita d'vn Ambassade tres celebre vers le Pape Gregoire neuſ, pour l'accord de la Republique avec les venitiens, & rendit

rendit la Paix à la ville de Luques. Paradin en ses annales de sauoye, Iustinian & foglietta en celles de Genes & Bernardin Corio dans son Histoire de milan, decriuent hautement le merite de ce grand Capitaine que la briueté de mondiscours ne me permet pas de rapporter; non plus que la valeur des renommes Nicolas, Othon, laques & Guillaume Vento, les deux premiers admiraux de la Republique contre les pizans & venitiens, Othon de qui les armes victorieuses pacerent iusques dans l'empire de grece pour la defence de cet estat, & qui se signala sous l'estendart de l'Eglise dont il fut le general d'Armée contre Mainfroy. Guillaume apres auoir adiuerses rencontres serui de rempat à l'Estat genoïs; & soutenu les Couronnes de plusieurs potentats, porta luy mesme la qualité de Prince Souuerain de Menton, & Pupin, comme il paroist par la conuention que fit Charles d'Aniou, Comte de Prouence, & depuis Roy de Naples, avec le stat de Genes; soubscrite par les premiers Gentils-hommes de la Republique, entre les quels est nommé laques Vento, & par elle en vn des articles il est porté que le susdit Guillaume Vento, qui possedoit Menton & Pupin, les retiendroit & occuperait à l'aduenir paisiblement, luy & ses successeurs. les Archiues du Prince de Monaco marquent aussi que ledit Guillaume estoit souuerain de Menton; & tenoit cette ville & Chasteau avec toute indepédence: & en effect l'an 1290 il fit quelques Statuts qu'il vouloit estre exactement obserués par ses sujets, & dont il fit faire la lecture *impleno*

parlamento pour ne changer les mesmes termes du
manuscript dans lequel les dits Statuts son inseres.

Les seuls charmes de nostre nation gagnerent ce
Prince que la Victoire suivoit par tout : il accompagna
Charles d'Anjou à la conqueste de Naples ; & sa
consideration luy fit embrasser le party des Guelfes ,
ausquels se joignirent les Grimaldi , les Fiesques &
Marrocelles: ces factiōs qui esmeurēt toute l'Europe,
firent aussi prendre les armes à la Republique , qui
ne trouua d'equitables juges de ses diferents que dans
la Chaire de S. Pierre, lors occupée par le Pape Inno-
cent 5. sa Saincteté termina toutes ces guerres par
vne paix generale, qui fut conclue à Rome le 18. de
Iuin de l'an 1276, en presence des Ambassadeurs
Guido Spinola, Babilano d'Oria, l'anfranco pigna-
raro & Gio Vgolino *è tra Fieschi, Grimaldi, Ma-*
rocelli, venti è gl'Altri aderenti dit Francesco Zazzera
dans ses familles d'Italie *nella qual Sentenza*, repetée
le mesme autheur *Stimo cosa notabile Il vedermi riceuuti*
per testimonij, Filippo Imperador di Constantinopoli,
Carlo primo d'Anio Re di Napoli & Ugo Comte di
Brenna. C'est bien en esteēt l'action la plus memora-
ble dont les annales facent foy ; & les chefs de ces
deux partis deūoient entre d'eminante contion, puis
qu'ils auoient vn Empereur & vn Roy pour les te-
moins de leur accord. cette paix, qui ne fut plustost
qu'une treue de trois ans, renouela vne plus san-
glante guerre, qui obligea les Guelfes de Genes à
se metre sous le protection du mesme Roy Charles
de Naples, dont nostre Guillaume Vento, fortifia

puissamment le party; remetant sa Principauté de Manton, es mains des Officiers de ce Monarque, qui soustinrent diuers Sieges contre les forces des Gibelins. Georges Vento, l'un des descendents de Guillaume, eut guerre avec le Comte de vintemille & les habitans de Nice, acause des Chasteaux de Menton, Rochebrune & Pupin, l'ors la Republique arma en faueur des Vintemille & Niçars; mais sans aucun progrès: l'an 1317 ce diferent se termina par arbitres, cōme il paroist par l'acte qui en fut dressé, & se trouue encore dans les Registrs de Francesco Neptille Noraire de Genes.

Cependant l'amour des Fleurs de Lys ne mouroit point dans la famille de Vento, le Prince Guillaume qui premier en auoit esté eschaufé la transmit si ardente à tous ses successeurs; que douze ans apres ce traicté, damien & Iulien Vento, armerent vne galere à leurs fraix pour le seruice du Roy Robert, qu'il accompagnerent en diuerses expeditions, comme il est iustifié par les registres de ce Prince. l'an 1336 Edüard vento fut seruir le Roy de Castille, & Barnabé du mesme nom monta vn de ses Vaisseaux pour joindre l'armée Naualle de France, composée des trente Galleres que commendoit Charles Grimaldi, sur nommé le grand. Enfin la maison de Vento estoit si ardemment entrée dans l'interests de nos François, que le declin du regne des Princes d'Anjou dans les Siciles; leur fit mespriser la Souueraineté qu'ils possedoient en Italie: Ionatas refusa d'estre Roy pour deuenir l'amy de Dauid; & les Vento n'aymerent

— destre Princes, que tandis que nos Princes furent
— Roys. Emanuel Vento fut celuy qui rendit cette
— principauté au mesme Charles Grimaldi 1346. quel-
ques années apres thomas, perceual & Adam vento,
fils de Perceual premier du nom, se separerent &
furent en diuers lieux former de nouvelles branches
de cette ancienne souche. Thomas choisit sa demeu-
— re en la ville de trapene en sicile; & de luy sont issus
les Barons de Redda, les Seigneurs de Borromere & les Vento de Calabre. perceual resta à Genes, ou sa posterité s'est perpetuée iusques à present. Adam Vento seretira à Marseille, & donna commencement à la branche qui forme aujour-d'huy plusieurs rameaux en cette ville. cet Adam premier pere de nos nouveaux françois espousa Caracossa, fille d'ignace d'Oria, & tante d'une autre Caracossa Doria, qui fut mere du fameux Prince de melfe André, Doria. Il eut de son mariage Perceual Vento Conseiller du Roy René de Sicile; & si fort affectiōné à ce Monarque, qu'il ne le suiuit pas seulement au voyage de Naples; mais luy ouurit encore sa bourse aux frais & necessités de la guerre: action que Nostradamus à remarquée en son Histoire de Prouence, & dont le mesme Roy conserua le souuenir jusques à sa mort; l'ors de laquelle il chargea son heritier du r'ambourcement de 500. Florins, dit cét autheur, qui furent payés aux enfans de Perceual qui auoit aussi esté premier Consul & Gouverneur de Marseille 1464. Il eut de son mariage avec Maguerite de Mary Noble Genoise, laques & Adam de Vento,

Il espousa en seconde nopces Amillette de Ramefan, qui luy laissa Pierre & René Vento, le dernier filleul du Roy de ce nom. Jacques fut pere de Louys, Viguiier, puis premier Consul de Marseille, mary d'Isabeau Meillore, fille de Barthelemy dit de Lugna, Gentil-homme Luquois, de laquelle il eut trois fils qui ont formé autant de branches; Charles celle des Seigneurs des Penes, Louys de ceus de la Baume & Christophle qui a faict le dernier rameau.

Charles dont le merite & le sçauoir furent connus du pere & restaurateur des lettres, François premier, recett par ce mesme Roy les prouisions de la charge de Viguiier de Marseille; elles furent expédiées à Clery le 19 Feurier de l'an 1544; & apres vne longue possession & le rébourcemēt de la ville, il s'endemit & fut encore premier Consul & Gouverneur dudit Marseille. Marc Antoine son fils, aussi genereux & fidelle sujet de nos Roys que ses ayeuls auoient estés bons Guelfes; porta hautement les interests de l'Estat contre les factions de la Ligue; il resista aux forces du Duc de Sauoye qui se vouloit rendre maistre de Marseille; fut député de la mesme ville vers sa Majesté pour receuoir les ordres necessaires à son repos; & apres la mort de l'infidelle Casaux sa vertu fut par deux fois Couronnée du gouvernement & Consulat de la ville, en laquelle il fit fonction de maistre de camp de la milice l'an 1622. lors que Louys le iuste fit son entrée à Marseille. Cet Illustre Seigneur mourut sans enfants, & Institua son heritier Louys fils de Louys de Vento premier du nom, & d'Isabeau meli-

lore. Ce Louys deuxiesme espousa magdelaine d'Albertas, de la quelle il eut Nicolas de Vento, comme son pere Lieutenant particulier & assesseur en la seneschauſſée de Prouence, du ſiege de Marseille; ſa femme Marguerite de Felix la rendu pere des enfans ſuiuants.

Meffire Marc Antoine de Vento Seigneur des Perres, Baron de Peiruis & autres places, Heritier de la vertu de ſes ayeuls, à auſſi poſſédé les meſmes charges: il à eſté premier Conſul & Gouverneur de Marseille; & paſſant dans vne aliance digne de ſon extraction à eſpoſé Renée de Forbin, fille de Meſſire Gaſpard de Forbin Marquis de lanſon, & de Marguerite de Foreſta, qui luy à donné pour enfans, Louys-Nicolas de Vento, Baron de Peruis, Marquiſe Religieuſe à ſaincte Cetherine d'Auignon, Gaſpard Cheualier de Malthe & Page de la Châbre du Roy, Pange decedé en bas age, Renée, Laurents & Genevieu Vento.

Blanche de Vento à eſpoſé Baltazar de Cipriani. Meſſire Lazare de Vento Seigneur de la Baume, ſecond fils de ce mariage, pareil en toutes qualités aux plus illuſtres de ſon ſang, n'a rien de moins que l'occaſion qui faiſt eſclater le merite, par le iour qu'elle donne aux grandes actions: il n'eſt pas encore marié, & à pour ſeconde ſœur Marquiſe de Vento, femme du Seigneur de ſainct meſme de la maiſon d'Albertas.

Chriſtophle dernier des fils de Louys premier, & le fondateur de la troiſieſme branche qui s'eſt formée

à Marseille, fut gentil-homme des ordinaires de Henry 3. qui le crea Consul d'Alexandrie d'Egipte, puis l'enuoya son Embassadeur extraordinaire à la porte du Grand Seigneur, pour traicter avec sa hautesse; & faire arester les courses des Pirates qui ruïnoient le commerce de mer. il salia en premieres nopces en la maison de Martin de puilobiers, puis espousa Marguerite fille de Louys de Materon, Seigneur de Peinier, Conseiller, maistre d'Hostel & Cheualier de l'Ordre du Roy, & de Madelaine de Ferriere, de laquelle il eut deux fils, Louys & Sipion de Vento, ledernier fut Religieux, Louys de Vento 3. du nom, fut premier Consul & gouverneur; & plusieurs fois député à la Cour pour les affaires de Marseille: il espousa Marguerite de Mörolieu fille d'Honoré, gentil-homme d'honneur de la Reine, & de Marguerite de Martin de Puilobiers, de laquelle il a eu les trois fils suiuan.

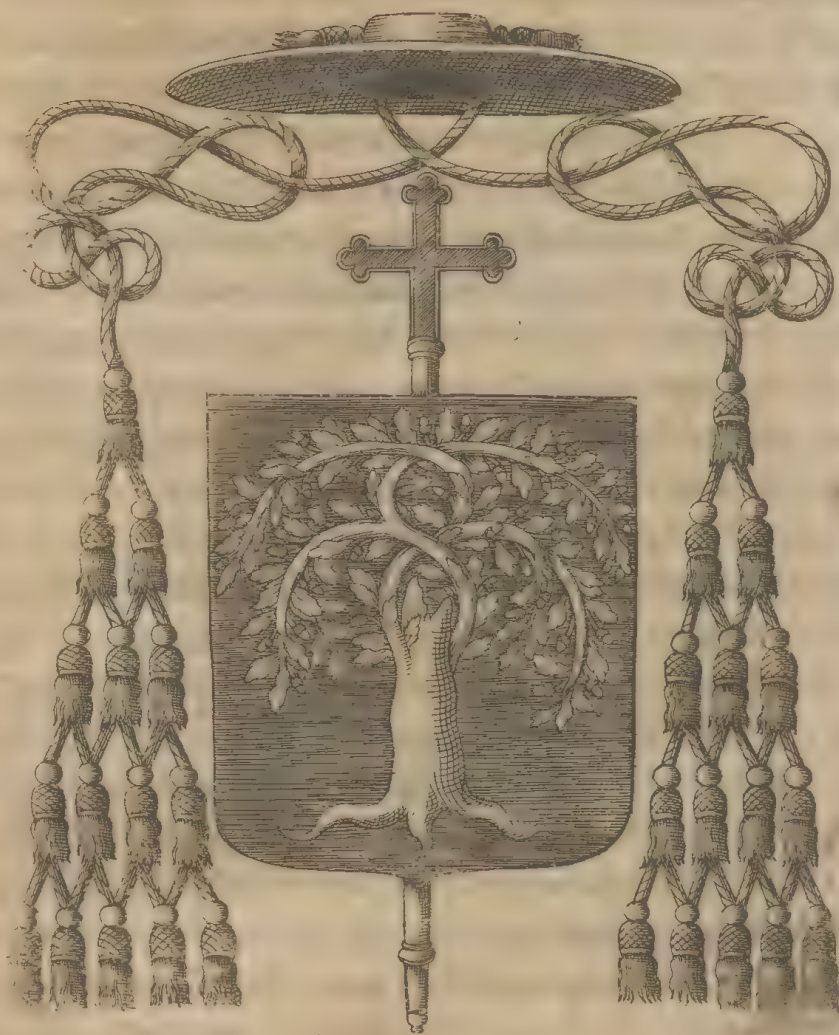
Guillaume & honoré Cheualiers de Malthe, Messire Louys de Vento quatriesme du nom aujourd'huy premier Consul & gouverneur de Marseille: & l'un des aynés de la gloire de ses ancestres, qui porte l'autorité de sa charge aussi haut qu'aucun autre qui l'ait precedé; & dont l'Eloquance & les graces naturelles n'impriment pas moins de charmes dans les cœurs que de respec & de retenue. ce gentil-homme à espousé Damoiselle Catherine de Ruffi, fille d'Antoine de Ruffi, Conseiller du Roy en ses Conseils d'Etat & priué personnage tres docte & versé dans la connoissance de l'Histoire, & qui depuis, quelques années

mis au jour celle de la ville de Marseille & la Genealogie des Comtes de Prouence.

Plusieurs autres grands hommes sont sortis de la maison de Vento, entre lesquels frere Philippes de Vento Commandeur de Gafrages, puis grand Croix de l'Ordre, qui se signala au Siege de Rhodes. Pierre du mesme nom deux fois premier Cōsul de Marseille; & courageux deffenseur de cette ville contre l'armée de l'Empereur Chatles: mais vn autre Pierre de Vento qui les tentations de la fortune ne toucherent point fut secondé d'Estinne Vento dans la conqueſte de la gloire du Ciel, ou ils se sont esleués dans l'Ordre des Capucins, & morts en estime de saincteté il y a en viron 50. ans, l'vn à Nice & le dernier de la famille de Maseille, mort Superieur au Couuent de Draguignan; lequel apres son decés s'aparut tout esclarent de gloire à plusieurs religieux de son ordre, qui font mention de tous les deux dans ses croniques.

La maison de Vento porte pour armes eschiqueté d'Argent & de Geules, le Cimier est diferents, aucuns de la famille on porté vne Licorne issante d'Argent avec cette deuize *aut vinam, aut moriar*, d'autres ont pris vn vent qui souffle entre des nuages & ces mots Italiens *se spiro spirano*, & quelque fois le vent tout seul avec le mot *durato* les supports sont deux figures humaines representent la fortune avec cette deuize *virtute duce & comite fortuna* & cette dernière qui n'est pas intelligible *opida le parigora*. Les armes presentes son accompagnées de deux caducées de France, acause de l'Ambassade de Christophle de Vento.

R V V E R E.



QUELQVE profondeur que prennent les racines
 de ce grand arbre, ce n'est ny du temps ny des sie-
 cles qu'il reçoit son principal ornement. Hermundus qui
 en fut la tige luy donne neuf cens ans d'ancienneté; mais
 Simon de Ruere surnommé le Gras, qui le transplant
 de Turin dans les terres de Sauonne, est celuy qui a com-
 mencé

mencé de le cultiuer, & de le rendre par ses soins si fertile en rameaux couronnés, qu'il a fait oublier les merveilles de celuy de Dodone. L'Eglise a ombragé son front de deux Tiares sacrées, & s'est armée de la pourpre d'un grand nombre de Cardinaux de ce sang glorieux de Ruvere, qui s'est pareillement esleué sur les Throſnes de plusieurs Princes & Souuerains d'Italie. Entre tant de grands personnages sortis de cette maison, le Cardinal Julien du tiltre de S. Pierre *ad vincula*, a long-temps porté les intereſts de la France, de meſme qu'il en a receu vne particuliere protection contre ſes ennemys. Le Roy Louys onze l'eut en tres-grande eſtime, & ce fut à ſa priere que ſa Maieſté rendit la liberté au Cardinal Baluë, qui eſtoit detenu priſonnier depuis pluſieurs années. Charles huitieſme l'eut en pareille affection, & le fit compagnon de ſes victoires à la conquiſte de Naples, où ce Prelat fit paroître que la valeur luy eſtoit auſſi naturelle que les autres vertus: & le Roy traittant d'accommodement avec le Pape Alexandre ſixieſme ſur ſon paſſage, voulut comprendre dans le traitté ce Cardinal *ad vincula*, lors diſgracié de ſa Sainteté, qui promit luy redonner ſa Legation d'Auignon, & le faire rentrer dans tous ſes biens & honneurs. Au retour du Royaume de Naples ce fut luy qui ſe rendit Chef d'une entrepriſe ſur la Ville de Genes, avec le Prince Philippe de Sauoye, & Paul Fregoſe. Il fut deux fois Legat en France, où il trouua touſiours vn Azile aſſeuré contre la perſecution d'Alexandre: & depuis eſtant monté à la Chaire de S. Pierre l'Eſtat François luy fut encores tres-affectionné, & le Roy fit ligue avec ſa Sainteté contre les Venitiens, qui auoient

auoient vsurpé quatre Villés sur le Patrimoine de l'Eglise, lesquelles luy furent restituées par nos armes victorieuses, à la sanglante journée d'Aguadel. Ce fut le mesme S. Pontife qui fit la paix entre les Couronnes de France & d'Espagne : mais enfin la prosperité de nos armées en Italie luy donnant de l'ombrage, le Pape se separa de nostre alliance; Frederic Marie Duc d'Vrbin fut aussi d'inclination Françoisse, & fauorisa nos armes sous le regne de François premier. Cette maison a esté particulièrement affectonnée à celle de Medicis, à laquelle elle est aujourd'huy estroitement alliée par le mariage du grand Duc de Toscane Ferdinand deuxiesme, avec Victoire de la Ruuere Monfeltre, fille & heritiere du Prince Frederic Vbalde Duc d'Vrbin, & de Claude de Medicis Princesse incomparable en beauté de corps & d'esprit, laquelle de son mariage aussi heureux que secong a aujourd'huy pour fils & heritier de la Couronne de Toscane, le Prince Cosme troisiésme du nom.

Le Cardinal Iulien de Ruuere portoit pour armes, d'azur à l'arbre de Chesne ou de Roure d'or fruiçté de mesme; les branches pliées & tournées en sautoir.

Messire Hierosme Mamiani de Ruuere, Comte de S. Ange, Cheualier de l'Ordre du Grand Duc de Toscane, Bailly & Prieur de Parmes, & Plaisance, Fils de Frederic, & Violante Martinozzy, Soeur du Comte Martinozzy, & Tante de son Altesse Madame la Princesse de Conty, a réueillé en sa personne cette ancienne affection que ses Parens ont eu pour la France, qu'il sert auourd'huy avec beaucoup de zele & de fidelité.

[Faint, illegible text in a single column, likely bleed-through from the reverse side of the page.]

L
ron
à le
cui
esto

ORNANO.



LES Anges tutelaires de l'Empire François ne souffrent point qu'il s'esleue d'ennemis cõtre cete Couronne, qu'ils n'opposent encore de plus grandes forces à leur temerité. Les Monstres de la ligue, & des guerres civiles, ces enfans de la renolte & des sacrileges furent estouffez par nos Hercules François, aussi bien que les
Gerions

Gerions & les Achelois; & les semences de la valeur ne furent iamais plus fecondes en ce Royaume qu'au temps que nous auons eu plus de combats à soustenir. Ce fut en cette fatale conjoncture, & durant les violentes crises de l'Estat, que la Corse nous fit present de ce Heros, bien plus enfant de la France que ces Barbares dénaturez, qui n'en auoient que le nom, & qui sous vn faux pretexte de Religion couroient furieux à la ruine publique, & déchiroient ses propres entrailles. Alphonce d'Ornano leur parut en ce siecle de diuision comme vn parfait opposé, pour mettre en euidence les excellentes qualitez qu'il receut de la nature & de la grace, & meriter vn iour place entre les Restaurateurs de cette Monarchie.

Il nâquit l'an 1548. du mariage de Sanpetro & de Dona Banina d'Ornano, tous deux issus d'une mesme maison, qui reconnoit pour son Fondateur Hugo Colonna Romain, premier Comte de Corsegue, qui viuoit enuiron l'an 824. comme le rapporte l'Histoire du Pays. Le fameux Colonel Sanpetro, de qui la vie toute pleine de prodiges & de valeur a esté décrite par plusieurs celebres Autheurs, s'estant trouué François presque aussi tost que soldat, esleua son fils dans les mesmes inclinations, & l'enuoya à la Cour d'Henry second, avant qu'il eut encore huit ans. Ce Prince le donna au Roy Dauphin son fils, pour l'un de ses enfans d'honneur, & Charles neuuiesme le receut depuis en la mesme condition; mais le iugeant bien-tost apres digne des emplois de la guerre, il luy fit repasser la Mer en sa quinziesme année, en luy donnant commission d'exercer la charge de General de

de la Cavalerie legere en l'armée que commandoit son Pere dans l'Isle de Corse, apres le decez duquel il en fut luy-mesme General l'espace de deux ans, iusques à la paix qu'il traitta avec la Republique de Genes, par le commandement du Roy qui le fit reuenir en France, l'illustre Theatre sur lequel se deuoient représenter les principales actions d'une si belle vie; mais il faudroit toute vne montagne pour la statuë de cet Alexandre; l'histoire d'Alphonse demande vn iuste Volume: & ie ne puis dans ce petit espace qu'en repeter le nombre de ses victoires, sans circonscancier les glorieux momens qui les précéderent.

Alphonse estant de retour en France avec six à sept cens soldats, le Roy luy donna la charge de Colonel general des Corfes, avec le gouvernement de Valence; l'honora du Colier de son Ordre, & voulut qu'il employât ses premieres armes contre les Religionnaires du Dauphiné. Les premiers coups d'essay de la valeur d'Alphonse donnerent de l'admiration aux plus parfaits Capitaines du Royaume. Le Marechal d'Amulie, depuis Connestable de Montmorancy le voulut en son Gouvernement du Languedoc, pour arrester les courses des Religionnaires: & ce fut en ces occasions que le ieune Colonel se signala, comme à la deffence des Villes de Beaucaire, & de Marguerite; au siege & à l'assaut de Somieres, où il receut vne arquebulade au dehors de la jambe droite, & au degast des environs de Nismes, qu'il fit avec autant d'effusion de sang, que le vouloit l'animosité des parties. Le Roy Henry troisieme venant à la Couronne, l'enuoya son Ambassadeur vers la Republique

que de Genes pour la leuée de quelques troupes de Corse : ce qu'Ornano obtint de cette Seigneurie , & ramena mille Corfes en France pour joindre à ses vieilles bandes. A peine fut-il de retour , qu'il eut ordre d'aller à la conduite du secours que le Comte de Carces enuoyoit en Dauphiné contre le Seigneur de Monbrun : ce fut en cette occasion que le Colonel commandant nostre arriere-garde fut chargé par l'ennemy prez la Ville de Die , & ses gens surpris & presque renuersez ; ce qui l'obligea de mettre pied à terre , & la pique à la main pour r'animer le combat , qu'il fit renouueller à diuerses reprises avec vn si grand feu sur la Caualerie de Monbrun , qui n'auoit point de gens de pied que les siens esclairsis, il changea de pensée , & se mit sur la retraite ; mais Alphonce remontant à cheual, le suivit & pressa sans relasche , tandis que nostre Caualerie venant de l'auant-garde tomba sur les bras des ennemis qui furent défaits , & Monbrun prisonnier : cette action fut suivie d'vne autre en Languedoc, où par deux fois nostre Heros donna secours à la Ville de Somieres assiegée , où il fut griefuement blessé d'vne arquebusade dans les reins : de là , n'estant pas encore parfaitement guery , il eut commandement d'aller en Prouence , où il remit en l'obeyssance du Roy Montgülin , Monfort , & autres diuerses places. Apres les trauaux d'vne longue suite de guerre , l'Estat ne commençoit encores qu'à goustier la douceur d'vne nouvelle paix , quand la mort du Duc d'Alançon faisant reprendre les armes aux Ligueux, ces ennemys du repos public , entreprirent sur la Ville du Pont S. Esprit, dont Alphonce estoit Gouverneur depuis quelque

quelque temps, & pour en rendre la prise plus facile, ils assiegerent la Ville de Remoulin située sur le passage du Gard. A cet aduis nostre Gouverneur s'y rendit avec quelques troupes, fortifia la place autant qu'il se pouvoit à cause de l'incommodité du terrain, & y laissa pour Commandant le Seigneur Domergue d'Ornano son parent; cependant la Ville fut inuestie par 1600. hommes l'espace de vingt iours, apres lesquels Monsieur de Chatillon parut luy-mesme à la teste de cinq mille hommes, pour le renfort des assiegeans. Alphonse toutesfoiis qui ne connoissoit point de peril ayant appris l'incommodité & le danger des assiegez, fut attaquer cette petite armée, se fit passage à trauers, donna secours à la place, ne commandant que 1400. hommes, & contraignit enfin Mr. de Chatillon de décamper. Cette action si belle fut suivie d'un autre prodige de valeur, qui paroistroit fabuleux si i'en tailois les particularitez. Mr. de Chatillon au partir de Remoulin voulant vnr les forces à celles de Mr. de Lesdigueres, pour joindre un corps de 4000. Suisses, 500. Fantassins, & une compagnie de Cavalerie que l'on avoit levée pour leur party, & qui entroient en France par le Dauphiné Ces nouvelles en furent portées à Mr. de la Valette, pour lors General de l'armée du Roy en Prouence; lequel delibérant des moyens pour empêcher aux deux Chefs Huguenots le passage des rivières, & leur jonction à ce nouveau secours, proposa au Colonel d'Ornano, ou d'aller au devant des Suisses, ou de défendre le passage des rivières. Le Colonel qui crut que le General ne devoit point s'esloigner du corps de l'armée, le remercia de l'honneur qu'il luy vouloit faire,

&

& prit la charge d'aller à la rencontre des Suisses, au de-
vant desquels il marcha, estant seulement accompagné
de sept-vingts Cavaliers & de 340. Fantassins. Si tost
qu'il les vit paroistre près le bourg du Riage, il s'aduança
seul pour considerer la situation du passage, où il ramar-
qua des montagnes difficiles à leur marche, & vn che-
min estroit qui les obligeoit à défilér : ayant ainsi tout
obserué, il partagea sa Caualerie en deux, & en fit ad-
uancer vne partie, & laissa l'autre à Domergue son Lieu-
tenant, faisant faire le semblable à Cassiaguerre qui
commandoit son Infanterie, qu'il placea dans vn bois
proche pour y escarmoucher les Suisses qui s'en vou-
droient seruir. Il choisit la pointe d'une eminence où il
posta l'autre partie de ses gens de pied, à cause d'une
tournée qui en estoit proche, dont la descente estroite &
difficile feroit défilér les Suisses pour s'aller rendre à vn
autre coteau, où il y auoit beaucoup de bois, tandis qu'-
auec partie de sa Caualerie il s'arresta dans vn valon. Il
n'estoit pas encore ainsi posté, que quelques troupes des
ennemys ayans desia passé iusques au bois furent in-
continent chargées par Domergue, tandis que ceux qui
marchoient dans la tournée se hastans pour les assister
furent ou blessez ou tuez par les Arquebuziers de Cas-
siaguerre. Les Cheuaux Legers ayans mis pied à terre à
cause de la descente difficile, furent pareillement dé-
faits par Alphonce qui prit prisonnier le Baron d'Aubo-
ne leur Capitaine : cependant les Suisses, qui malgré cet
effort vouloient mourir ou secourir leurs compagnons,
se precipitoient au danger du feu qui se faisoit de l'emi-
nence, & se trouuoient chargez, ou du tout, ou d'une
partie

partie de nostre Caualerie. Quelques-vns de ceux qui estoient demeurez des derniers n'osans se hazarder à vn si grand peril, se sauuerent le mieux qu'ils peurent : lors nostre Colonel & la Caualerie & gens de pied leur donna en queue, & fit dire à Domergue que quand il entendoit sonner la charge à ses trompettes, que ses gens de cheual missent tous pied à terre, & se joignans aux Fantassins ils donnassent à mesme temps; & sur tout que l'Infanterie ne tirast qu'à bruste pourpoint : puis jettans l'arquebuze apres la premiere décharge, ils missent l'espee à la main & au poignard pour venir aux prises, & que de son costé il en feroit le semblable. Les Suisses qui s'estoient engagez dans le bois en vn lieu trop petit, pour enuiron deux mille hommes qu'ils estoient encore, ne pouuans ny se mettre en bataille, ny se seruir de leur pique, se trouuans sans Chef ny guide, rendirent peu de combat, & mettant bas les armes prirent la loy du victorieux Alphonse, qui donna la vie à enuiron huit cens qui resterent : le nombre des morts fut de 2,300. nostre Colonel n'ayant perdu des siens que six Cavaliers, & dix huit Fantassins, mais quasi tous blesez, & beaucoup de cheuaux tuez. Ce memorable combat commancea vers les dix heures du matin le dixiesme Aoust 1587. & finit entre vne & deux apres Midy : les douze drapeaux ennemys furent portez à Grenoble, où le Colonel d'Ornano fut coucher, & le lendemain il les remit ez mains du General d'armée Monsieur de la Valette, qui fit chanter le *Te Deum* en l'Eglise Cathedrale de ladite Ville. Quelques mois apres le Comte Laurens de Maugyron venant a deceder, le Roy pourueut Alphonse

ce de sa Lieutenance generalé en Dauphiné pour deffendre cette Prouince contre les forces des Ligueux & des Religionnaires; & ce fut en cette qualité que ce nouveau Lieutenant de Roy sauua la Ville & tour de Cret des mains de la ligue, mais il ne pût se deffendre d'une embuscade que ces mesmes Ligueux luy dresserent prez du Chasteau Pipet lez Vienne, où il fut surpris, & fait prisonnier de guerre: cet accident ne l'estonna point, & 40000. escus de rençon luy firent recouurer sa liberté, qu'il preferoit à tout autre bien, pour l'employer au seruice de la Couronne. Henry le Grand estant depuis peu monté sur le Throsne, le Colónel Alphonse fut des premiers qui le reconnurent pour leur legitime Monarque, & sans vouloir entendre aux offres du Duc de Mayenne, qui entre plusieurs grands aduantages luy promettoit vn baston de Marechal de France; il alla joindre les troupes du Roy aupres de Paris, où sa Majesté le voyant encores sans espée depuis sa prison, luy fit present de la sienne, avec laquelle il ayda à deffaire vne compagnie de Napolitains qui suiuoient l'arriere-garde du Duc de Parme. Apres le decez de Mr. de la Valette le Roy donna sa place de General d'armée en Prouence à nostre Colónel, qui prenant cette route emporta d'assaut la Ville de Giur pres de Lyon, & descendant plus bas prit Graueson, & autres petites places en Prouence. Apres tant d'actions de valeur nostre Heros en fit vne de grand Politique, non moins vtile à l'Estat que ses victoires precedentes: par ses soins & ses entremises il reduisit la Ville de Lyon à l'obeyssance du Roy, sans aucune effusion de sang le septiesme Feurier 1594. à l'exemple de

de laquelle, Orléans, Abbeville, Rouen, Rheims, & autres puissantes Villes fermerent leurs portes à la ligue pour ne plus reconnoistre que leur Roy legitime. Sa Majesté reconnoissant cet important service fit Mr. d'Ornano son General d'armée en Lyonnois, Forest, Beauje-lois, & de Dombes; & ce fut avec ses forces qu'il alla au secours de Mr. de Tauanes en Bourgogne, contre l'armée Espagnolle, commandée par Jean de Velasque, Connestable de Castille, autre renommé Capitaine de son temps, & qui tiroit son origine maternelle de la maison de Souliers en Lymosin. Nostre General d'armée estant de retour en Lyonois fit diuerses entreprises sur la Ville de Vienne, dont il affoiblit la garnison, separant les Suisses du service du Duc de Nemours qu'il poursuivit à la sortie, & luy défit deux compagnies de Caualerie, dont il rapporta les cornettes à Mr. le Connestable. Il chassa plusieurs fois le Marquis de Trefort de Dauphiné, prit la ville & chasteau de Montluel en Bresse, força Mirabel, prit Tossé, défit les Croquans, & moyenna encores la reduction de la ville de Vienne à l'obeyssance du Roy, qui venant à Lyon l'honora du baston de Marechal de France, & peu apres du Colier de l'Ordre du S. Esprit, lors de l'assemblée des Notables que sa Majesté conuoqua à Rouen l'an 1597. Apres le decez du Marechal de Matignon la Majesté pourueut encores ce nouveau Marechal de sa Lieutenance en Guyene, avec le Chasteau Trompette, & le don de 12000. escus de pension; mais cette mer de generosité ne receuoit que pour rendre, & ne retenoit que la satisfaction de dispenser à plusieurs cette abondance de gratifications
que

que l'on faisoit à son meritē. Bourdeaux en est vn témoin ; ce fut à la porte de S. Julien que le Marechal fit bastir deux Hospitaux lors de la grande peste qui affligea cette Ville, de laquelle nostre Gouverneur ne sortit jamais, quelque peril où fust la personne, l'employant avec tous les biens pour l'assistance des malades qu'il visitoit tous les iours en personne, & leur fournissoit des viures & de tous les remedes necessaires à leur soulagement ; ayment fit tendrement le repos & la satisfaction des Bourdelois, que le Roy apres luy auoir fait don de quelque establissement de Magasin en cette Ville valant plus de 15000. escus, il en fit vn present aux habitants, de mesme qu'il auoit traité les Rochelois en pareille occasion. La Ville du S. Esprit ressentit ce mesme charitable secours au temps de la contagion, qui depeupla presque toute cette Ville, l'on vit le Marechal visiter tous les iours les huttes des malades qui estoient posées au bout du Pont, & remporter luy-mesme des Enfants à la mammelle que la mort auoit espargez, prenant place de leurs parens pour auoir le soin de leur vie & de leur fortune : iamais valeur ne fut accompagnée de tant de pieté & de charité tout ensemble, il employoit tous les ans la moitié de tous les appointemens pour les pauvres, car de reuenus il n'en auoit point. Et apres quarante-cinq ans de seruices rendus à l'Estat, où il auoit commandé en six grandes Provinces, ou comme General d'armée, ou comme Lieutenant de Roy, & apres auoir contommé son Patrimoine de Corse, il n'auoit pas acquis vn poulce de terre ; & ne retirant autre bien que la satisfaction de n'auoir point profité de la tueur & du
travail

travail du pauvre peuple. L'on a remarqué dans sa vie qu'il ne blasphema jamais le Nom de Dieu, & ne manqua pas vn iour depuis l'aage de discretion de reciter l'Office de la Sainte Vierge, à laquelle il estoit tres-particulièrement deuot. Enfin ce grand Heros n'ayant plus rien à demander, ny à la fortune ny à la gloire passa en la vie des Bienheureux, & rendit encores les ombres de sa mort lumineuses. Henry le Grand le pleura, comme toute la Cour, & cette perte fut sensible à tout l'Estat, qui depuis long-temps n'auoit eu vn si genereux deffenseur de sa gloire & de son repos. Ce fut à l'aage de soixante deux ans que le Marechal d'Ornano deceda, le vingt-vneiesme de Ianuier, l'an 1610. estant à Paris, où il s'estoit fait tailler de la pierre, se promettant de rendre encores quelques importants services au Roy dans le grand voyage que sa Majesté meditoit pour Cleues & Iuliers. On luy tira vne pierre pesant plus de sept onces, mais l'operation n'estant pas bien faite la gangrene l'emporta dans peu de iours; son cœur fut depoté dans l'Eglise des filles de l'*Aue Maria*, où tous les ans il donnoit douze cens escus pour le mariage de douze pauvres filles: son corps fut porté à Bourdeaux, où il receut les honneurs funebres à l'Eglise de S. André, & de là en celle de la Mercy par luy fondée, où le Marechal son fils luy fit dresser vn tombeau de marbre blanc & noir, enrichi de bronze, avec ces paroles,

Adit. es Lemnia hoc perlege inuicti herois, Alphonsus Ornani est gentilis il stans stemate quem radiante Martis sidere, nascentem lata vidit Corsica, aduultum iam bello fulminantem excepit Gallia, mox victorijs inclarescentem mura-

*tus est Orbis, Remunilorum Urbis Liberatorem, Heluetio-
rum Domatorem, Lugdunensis defectionis Aueruncum &
Consiliatorem; ex hinc Equitum Tribunatu decoratus, &
Prouincia Aquinata Pro-Rex, in Deum pius, in Deiparam
mirè deuotus, in Regem semper fidus, in omnes constanter
Æquus, Disciplina Castrensis Retinentissimus, Iustitia Fo-
rensis Reuerendissimus, summis, medijs, infimis Ordinibus,
insolabile sui desiderium reliquit.*

*Obijt decimo Kalendas Februarij, Anno sal. CIOIXX.
Joannes Baptista Ornanus Regiorum Ordinum Eques, Cor-
sicanorum Peditum Magister, Nustria Prouincia Vice-
Regiâ Moderator, & Gastonis Ludouici Regis Decimi ter-
tij Fratris unici Præfectus morum & Custos adolescentia,
hoc pijs Alphonci Ornani Meritissimi Parentis manibus mo-
numentum amoris & obseruantia aeternum pignus. DD. SS.
Tu qui sculptos magni vultus cernis uti gloriam suspice tanti
Nominis, & compositos manes voce bona deuenerare.*

Le Marechal d'Ornano eut de son Mariage avec
Dame Marguerite de Pontcuez de Flassean les Enfans
suiuans; Iean Baptiste Marechal de France, Cheualier
des Ordres, Lieutenant de Roy en Normandie, & Gou-
uerneur de la personne de Monseigneur le Duc d'Or-
leans, digne heritier des vertus de son Pere, & qui
marchoit à grand pas dans la carriere des Heros, lors
que les vents d'une fortune aduerse le renuerserent au
milieu d'une si belle course; il mourut le 2. de Septem-
bre, 1626. sans laisser d'Enfans de son Mariage avec Ma-
dame Marie Comtesse de Montlor, Marquise de Mau-
bec, &c. Fille de Messire Louys Marquis de Maubec,
Comte dudit Montlor, & de Dame Marie de Mau-
giron,

giron , petite fille du Comte Guy de Maugiron , Lieuten-
nant de Roy en Dauphiné, & de Dame Osane l'Hermite,
Fille de Tristan , Grand Preuost de France.

Henry François d'Ornano, second Fils du Marechal
Alphonce , depuis le decez de son Frere Colonel des
Corfes , Seigneur de Mazargues , Gouverneur du Cha-
teau de Tarascon , & de Pogerol , de qui la vertu ne fut
pas moins trauersée , mais qui plus heureux en po-
sterité , eut de sa femme (Madame Marguerite de
Montlor , Dame de Sarpese en Dauphiné , & autres
Places , Sœur puisnée de Madame la Marechale) trois
Filles ; l'aînée Femme de Messire Louys Gaucher
Adheymer de Monteil , Comte de Grignan , autant
connu par l'excellence de son esprit & la grandeur
de son courage , que par son extraction , qu'il tire des
anciens Ducs de Genes , Vicomtes de Marseille , Prin-
ces d'Orenge , & Souuerains de Monteil , les bou-
cliers de la Foy, les exterminateurs du Paganisme, & les
premiers Lieutenans du victorieux Charlemagne. Ce
Seigneur, tout plein d'esprit & de valeur , apres auoir
long-temps serui le Roy dans ses armées Capitaine de
Caualerie , & Maistre de Camp d'un Regiment de son
Nom , se voit genereusement secondé en la personne de
Messieurs ses Enfans, l'aîné desquels, nommé François,
est Maistre de Camp du Regiment de Champagne , &
Gouverneur pour le Roy des Isles de Porquerolles , Sei-
gneur tres-accomply , & qui par les aduantages qu'il
remporte sur nos ennemis , vange avec les querelles de
l'Estat la perte de ses Illustres Oncles, Rostaing Baron de
Vaucian , tué au siege de Montauban , & Philippe , Ba-
ron

ron d'Entrechasteaux, à celuy de Mardic, après quinze campagnes de services, ayant esté Lieutenant Colonel au Regiment de la Marine, & Capitaine aux Gardes; Charles, Cheualier de Malte, & quatre autres Fils sont esleuez aux mesmes exercices que l'age ne permet pas encores de pratiquer. Monsieur le Comte a plusieurs Filles que la pieté a fait embrasser le Cloistre, les autres sont Mesdamoiselles Marie, Marguerite, & Therese; & ce second Rameau se trouue encores honoré de deux autres fleurons qui donnent de la splendeur à toute l'Eglise, Messieurs les Archeuesque d'Arles, Primat & Prince, & Euesque de S. Paul, Freres de Monseigneur le Comte, & de ses autres Heroines, Madame la Marquise de la Garde, & Mesdames de la Bastie, de Buons, & de Villeneuve.

La deuxiesme Fille de Monsieur le Colonel est Abbesse, & la troisieme, appelée Anne, a espousé Monseigneur François de Lorraine, Comte de Rieux, troisieme Fils du Duc d'Elboeuf, Prince dont la valeur & generosité n'ont rien d'inferieur à la grandeur de son Sang.

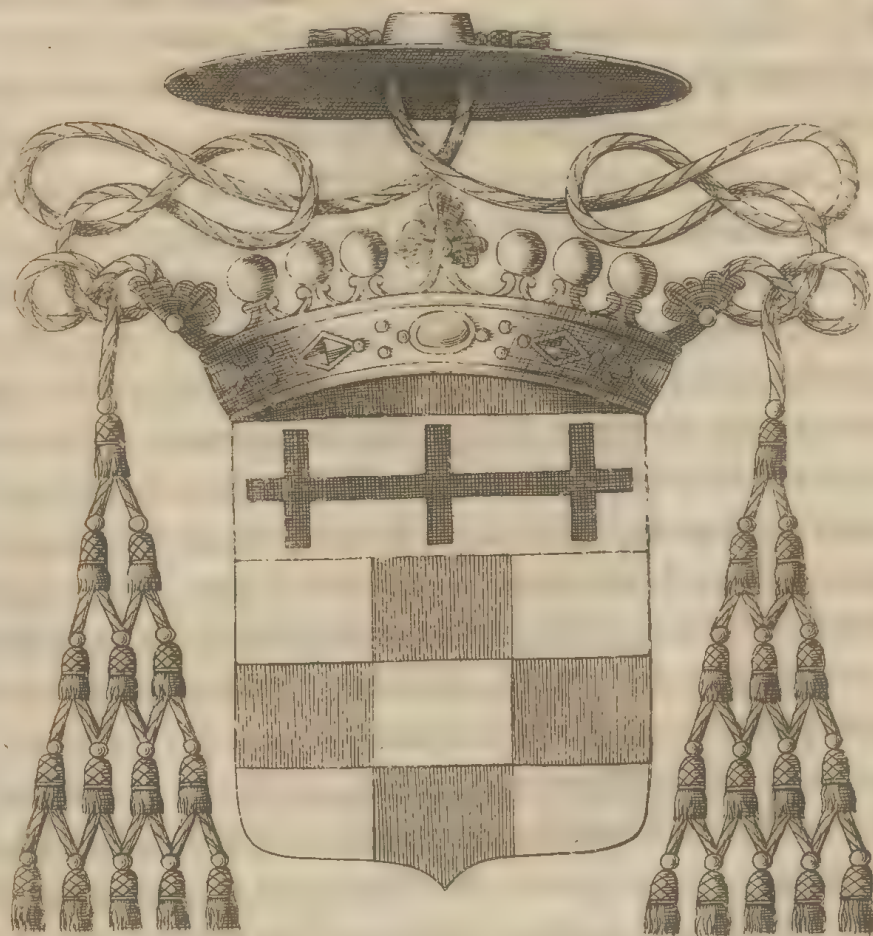
Joseph d'Ornano, autre Fils du Mareschal Alphonse, est aujourd'huy Maistre de la garderobe de Monseigneur le Duc d'Orleans, & a pour Fils Gaston Jean Baptiste, receu en la suruiuance de sa Charge. Et depuis quelques années le Saint Siege a perdu vn fidele & tres-constant seruiteur de cette Maison, autre Colonel d'Ornano, lequel mourut en sa septante-huictiesme année, après auoir commandé plus de cinquante ans les troupes Corfes pour le service du Pape.

La

La Maison d'Ornânō porte pour Armēs escârtelé au
premier & quatriesme de gueule à vne Tour d'or, som-
mée d'un donjon de mesme aux deux & trois d'or au
Lyon de gueule; au chef d'azur chargé d'une fleur de
Lys d'or; cimier vne Aigle d'or; support deux Aigles de
mesme.

L
 fenf
 Seig
 de M
 gran

PALAVISSIN!



LES clartéz de la naissance font beau iour aux grandes entreprises, & nous rendent bien plus sensibles aux traits de la gloire & de l'honneur. Les Seigneurs de ce nom, qui tirent leur origine des Princes de Milan, ont tous esté accompagnez de valeur & de grandeur de courage, portans les interests de la Iustice
aussi

WIRIVAJAT

aussi hauts que les mouuemens de leurs propres inclina-
tions. Ce fut pour le repos de l'Italie, autant que pour
l'affection que le Cardinal Antoniat Palauissin portoit au
Roy Louys douzième, que ce Prince trauailla à la paix
des Couronnes de France & d'Arragon, de mesme qu'
Antoine Marie Palauissin prit les armes pour cette cause,
ayant par tout accompagné de sa valeur les victorieuses
entreprises du Roy, qui l'auoit receu à la solde de France,
sous François premier. Le Viscomte Palauissin, frere
d'armes du fameux Pierre Strossy commandoit 1000.
hommes en nostre armée de Piedmont, & eut part ez
prises de Riuele, Villane, S. Ambroise, & autres places
de cet Estat; il fut à l'entreprise de Genes, avec Guy de
Rangon, & Fregouse. Le mesme Roy, certain de son
merite & bonne cōduite dans les commandemens mili-
taires, choisit ce grand Capitaine pour surprendre Cre-
mone, & donner bataille au Prince Sforce, dont il ayda
à deffaire l'auantgarde. Mais ce n'est pas dans les batail-
les seules que ces grands Personnages nous ont exprimé
leurs affections; le sacré College fut témoin des soins
& du zele avec lequel le genereux Cardinal Palauissin
trauilla pour l'absolution de Henry le Grand, Monsieur
d'Ossat dans ses lettres en fait vn adueu public pour le
Royaume, & parle mesme de quelques gratifications
que le Roy fit en ce temps là aux Parens de ce Prelat,
dont la Maison a fait plusieurs branches en Italie, l'vne
desquelles fleurit encores en la Republique de Genes
entre les premieres, & continuë ez personnes de l'illus-
trissime Francesco Maria Palauicino, qui l'an 1647. lo-
gea dans son Palais nostre Ambassadeur le Marquis de
Fontenay

Fontenay Mareul, & fit deux iours consecutifs des feux de joye pour la promotion du Cardinal de Sainte Cecile, qu'il traitta du depuis à Bisagnio, & dans toute occasion a paru tres-affectonné à la France, qui a beaucoup receu de service du General Tobia Palauicino, qui dans les esmotions de Naples commandoit les troupes Françoises dans Ciuita Ducal au pais de la Bruce, où il fut long-temps assiégué, puis se rendit par composition au Prince Sauelly, qui malgré la capitulation le tint quelques iours prisonnier, puis le relâcha sur les plaintes que nostre Ambassadeur en fit en Cour de Rome; le mesme ayant esté quelque temps retiré chez le Cardinal Grimaldy à Rome fut au siege de Piombine, où il seruit la France avec beaucoup de zele & de valeur. Cete mesme Illustre famille a esté n'a guere couronnée en la personne du Serenissime Augustin Palauicino Duc de la Republique; les Seigneurs Dominico Procurateur de la Seigneurie, & Angelo, & Stephano Palauicino pareillement employez ez premieres charges de cet Estat, sont de ce mesme sang.

Et portent pour Armes cinq poincts d'or equipolez de quatre d'azur au chef du premier chargé d'une Croix alézée & recroisetée de sable; support, &c. cimier, &c.

[Faint, illegible text in a single column, likely bleed-through from the reverse side of the page.]

L
me
mi

LERCARE.



L'ON peut iustement dire de cette ancienne & illustre maison qui tire son origine plus esloignée des montagnes d'Armenie, ce que Claudian disoit d'une famille Consulaire.

Non indigna coli, nec nuper cognita Phæbo.

Le bruit du nom de Lercare s'est fait entendre au de-
là de

là del'Europe. Le fameux Belmustus porta ses armes victorieuses iusques dedans l'Egypte, où il fit vn sacrifice au Dieu des batailles du sang des ennemys de la foy Chrestienne. L'Empire de Trebizonde a tremblé sous les forces de Dominique surnommé Megolo, & les Rhodiens douterent s'ils ne deuoient pas vne Statuë à Paul de Lercare aussi haute que celle qu'ils ont esleuëe au Soleil. Enfin ce sang genereux a jetté tant d'éclats de valeur & de pieté dans toute la terre, que le Roy Saint Louys s'estant croizé contre les infideles choisit Hugues de Lercare pour commander 26. grands vaisseaux que la Republique de Genes luy fournit en cette glorieuse expedition: & sa Majesté confiant la bonne fortune de la France à son courage, commit encore sa personne sacrée à la conduite d'un si sage Pilote.

*Hugonis pratoria idem saepe se credidit,
Tutum presidium ratus corpore ligurum.*

Après cet employ duquel nostre Admiral reuint chargé d'honneur & de despoüille de l'ennemy, ou plustost depuis 500. ans que les Seigneurs de Lercare tiennent rang entre les premières vingt-huit familles de la Republique, & que l'affection qu'ils ont pour la France a pris commencement, leur zele ne s'est point allenty en vieillissant; nous en auons vn puissant tesmoignage du Cardinal d'Ossat, qui dans vne de ses lettres à Monsieur de Villeroy parle en ces termes d'un Seigneur de cette maison.

Le Pape estant à Ferrare, le Seigneur Francisco Lercario, Gentilhomme Genoïs m'est venu voir, & m'a communiqué des papiers par lesquels il paroît que les
fiens

siens ont esté seruiteurs de France, & ont eu du bien en Prouence, & m'a declaré luy-mesme l'affection qu'il a au seruice du Roy, & comme il s'est employé ez derniers troubles sur quelques occasions qui s'en presentent: il a fait la reuerence à Monsieur le Duc de Luxembourg, & a escrit au Roy & à vous, & depuis m'a mandé qu'il vouloit aller saluër sa Majesté: il me semble fort honneste Gentilhomme de ce que ie l'ay connu, & l'ay ouï tenir pour tel de ceux qui l'ont plus fréquenté que moy, & pour homme de bien & de moyens en la Republique; ie vous supplie de luy donner moyen de faire la reuerence au Roy, & le fauoriser de vostre protection là où il pourra en auoir besoin: i'estime que ce soit chose de seruice & de reputation à sa Majesté, & à toute nostre nation d'accueillir & caresser les Gentilhommes estrangers de cette qualité, & si bien affectionnez enuers nous.

L'on peut iuger par ce sincere rapport de la forte passion que ce Seigneur François de Lercare auoit pour le bien du Royaume, dans lequel il est vray que ses predecesseurs ont possédé les Ville & terres d'Orgon, Roquebrune, Castellucio & autres places, en recompence des seruices qu'ils ont rendus à la Couronne, qui en reçoit encore aujourd'huy en la personne de Messire Henry de Lercare Seigneur de Brignac, fils du feu Seigneur Ioseph, issu de la branche de Hugues de Lercare nostre Admiral sous Saint Louys, lequel premier de sa maison vint en France à la suite de la Reyne Catherine de Medicis, & à la compagnie de plusieurs autres Seigneurs Italiens, entre lesquels estoit Emeri de S. Seuerin, Prince de

*Ville
au R. de
naples.*

de Salerne, que le Roy pourueut de l'Euesché d'Agde, & de l'Abbaye de Villemagne en Languedoc : apres le decez duquel le Seigneur de Lercare fut choisi par le Roy Charles neuuesiesme pour Oeconome General audit Euesché & Diocese. Le Duc de Montmorency ayant fait connoistre à la Cour l'esprit & le merite de ce Gentilhomme qu'il estima si parfaitement qu'il voulut luy donner vne femme de sa main, & luy fit espouser en la Ville de Pezenas Damoyfelle Gloriande fille de Messire Antoine de Vassiere Seigneur de Carlinas, duquel mariage est issu le susnommé Henry de Lercare filieul dudit Conestable de Montmorency, & de la Duchesse d'Angoulesme sa fille, qui par cette solemnelle action, voulut faire connoistre à toute la Prouince de Languedoc combien il auoit d'estime pour cette famille dont il ne pouuoit trop reconnoistre le merite, non plus que les seruices que la France auoit receus du Seigneur de Brignac Ioseph de Lercare, dont la fidelité & bonne conduite auoit tant de fois esté esproouée en diuerses negociations où il fut employé ; comme en Piedmont vers le Duc de Sauoye, où il fit plusieurs voyages ; en Espagne vers les Vice-Roy & autres Princes voisins, desquelles ambassades il s'aquitta tres-dignement, & à l'aduantage de l'Estat. Henry de Lercare Seigneur de Brignac, heritier de ses vertus & inclinations continuë dans le mesme zele & passion pour le seruice de cette Couronne ; le souuenir de son ancienne Patrie ne luy ayant permis que d'y faire deux voyages, le premier pour prendre possession de certaines terres fixes, & les arrerages d'icelles qui luy estoient escheuës au Mont S. George dans la

Ville

Ville
Seig
de la
çois
ceue
Dec
me
reue
vne
rega
de s
pare
en la
mes
de L
l'Est
que
che
pris
lust
int
Ler
ma
des
en
aut

tro
Ai
Ai

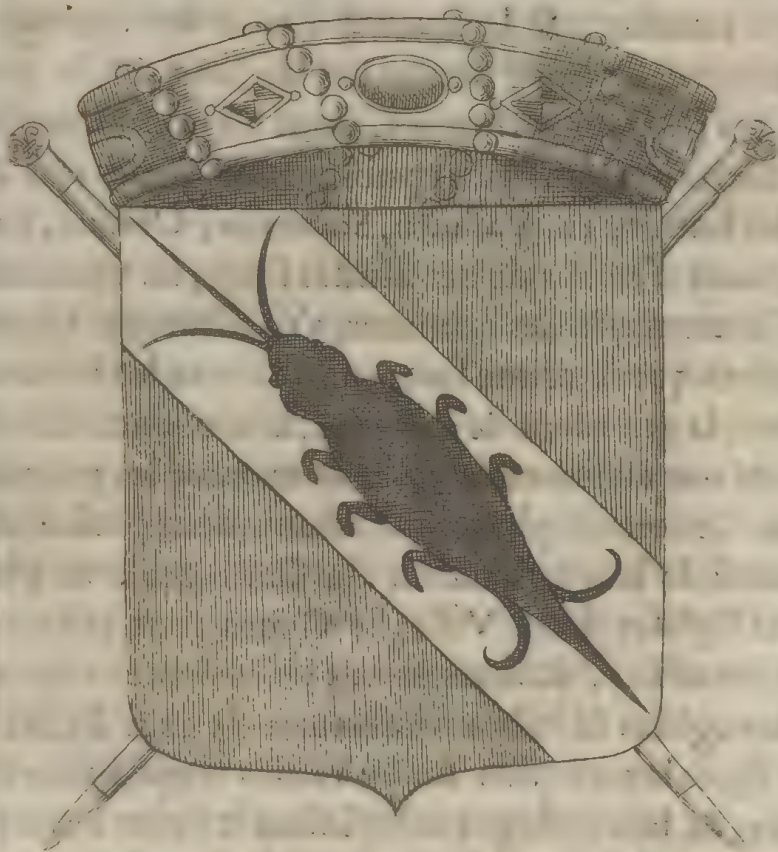
de, &
e de-
Roy
audit
ayant
Gen-
t luy
er en
Mef-
uquel
lieul
heffe
tion,
ngue-
ont il
ue les
e Bri-
con-
nego-
vers le
pagne
uelles
anta-
gnac,
ans le
uron-
nt per-
endre
d'icel-
ans la
Ville

Ville de Genes ; & ce fut au temps que le Serenissime Seigneur Iean Baptiste de Lercare estoit souuerain Duc de la Republique, lequel receut nostre nauueau François avec vn contentement tout particulier, & le fit recevoir Gentilhomme de la Serenissime Republique par Decret du Senat du 15. Septembre 1643. Depuis le mesme magnifique Prince luy ayant escrit qu'il desiroit le reuoir encores avec son fils Monsieur de Lercare, passa vne seconde fois la mer, & fut genereusement receu & regalé de plusieurs beaux presents dignes de la grandeur de sa condition, & voulut que son fils comme luy fut pareillement reconnu Gentilhomme de la Republique, en laquelle sont encore plusieurs illustres personnes du mesme nom & famille; comme le Seigneur Hierosme de Lercare & autres employez ez principales charges de l'Estat, & d'une bienueillâce aussi pure pour les François que ce magnifique Seigneur Iean Baptiste issu de la branche du fameux Megolo de Lercare, petit fils de Iean Baptiste, qui fut Ambassadeur en France. & mary d'une illustre Dame de la maison de Lomelin, autre famille bien intentionnée pour ce Royaume. Le fils de Monsieur de Lercare aujourd'huy viuant, nommé Iean, est issu de son mariage avec Damoyfelle Henriette de Roquesueille des Barons de la Roquette tres-illustre & noble maison en Languedoc, qui donne des esperances d'un seruice aussi fidelle & affectionné que ses Predecesseurs.

La maison de Lercare porte pour armes de gueule à trois faces d'or, ou facé d'or & de gueules; cimier vne Aigle esployée & couronnée à l'antique; supports deux Aigles de melme.

C
fions
anim
Grill
pren

GRILLE



C'EST le plus beau combat que le cœur puisse
 rendre, que de s'esleuer contre la violence des pas-
 sions, & de les maistriser comme ses esclaves. Ce petit
 animal qui compose les armes de la maison de Grille: le
 Grillet qui nage d'ordinaire contre le fil de l'eau, ap-
 prend à nous roidir contre le penchant du vice, & vain-
 cre

cre les obstacles qui nous reculent du chemin de la vertu; le temple de la gloire est tousiours esleué parmy les precipices, mais son approche n'en est deffendu qu'à la volupté & à la mollesse. Hercules gagna l'immortalité par ses trauaux, & le plus bel émail des couronnes est tousiours destrempé des sueurs de sang & de poudre: ainsi ces grandes personnes, dont les noms sont encores en veneration dans la Republique de Genes; les Amico Grillo, Lamberto, Vafaldo, Soderico, Ottons, Laurensso, & tant d'autres de cet illustre sang, ne viuroient plus dans la memoire des hommes, s'ils n'auoient estouffé les monstres que le crime fait armer contre les Heros. C'est la pieté, la grandeur de courage, la prudence & la liberalité qui ont esleué ceux de ce nom entre les premiers de l'Estat Genoïs: les plus vieux Monumens parlent de l'ancienneté de leur extraction: la Cathedrale & plusieurs autres Eglises de la Ville de Genes sont restaurées de leurs bienfaits, & leurs armes victorieuses ont souuent esté les egides & la bonne fortune de leur Patrie: ils se sont signalez ez plus memorables expeditions de la guerre, & leurs esloges remplissent les plus beaux titres, que les Archiues de la Seigneurie conseruent depuis cinq cens ans; les charges les plus importantes, soit de mer ou de terre; les Consuls & les Ambassades ont esté commis à la force de leur iugement; comme on a confié à leur valeur le succez & la conduite des armées. Entre ces Demy-Dienx de Ligurie, le fameux Amico Grillo occupe plus de place dans l'Histoire; il fut Admiral de la flotte Genoïse l'an 1125. & parut entre les premiers Gibelins qui porterent leurs victoires aussi loing que le parti

parti rencontra d'ennemys : & ce fut en consideration
des importans services que ses peres & luy rendirent à
l'Empire , qu'il retint par concession de l'Empereur l'Ai-
gle Romaine pour le cimier des armes de sa maison ; mais
cet honneur fut suivi d'un bien plus grand , & le Ciel se
plaisant à verser ses graces dans sa famille , permit qu'il
fust grand Pere du Pape Innocent quatriesme, le Pere de
tous les fideles , & que la pourpre sacrée releuast l'esclat
de son sang en la personne d'Othon Cardinal Grille, qui
se signala en sa Legation d'Allemagne , où il appaisa les
diuisions arrinées sur l'eslection de l'Empereur. Ce grad
arbre a fait plusieurs branches en France & Italie , mais
il n'a pas tousiours porté des fruits de mesme goust ,
quoy que tous tres-sauoureux : & bien que ses rameaux
se soient pliez en diuerses routes , ils ont par tout formé
des couronnes. Ces derniers siecles ont admiré Angelo
Grillo, General de l'Ordre de S. Benoît, que l'innocence
& l'austerité de sa vie exemplaire , de mesmes que sa
profonde doctrine auoient fait nommer au Cardinalat.
Son frere Paul Grillo , l'amour & les delices du Duc
d'Osbonne , ne se rendit pas moins celebre dans le Ro-
yaume de Naples par la beauté de son esprit , & cette
grace si naturelle à ceux de sa maison , & tous deux don-
nerent des parfaites demonstrations d'amitié & d'esti-
me au sieur d'Estoublon leur parent , & reconnurent en-
core en ce Gentilhomme François les mesmes qualitez
qui brilloient sur le front de leurs ayeuls. Simon Grille
fut le premier qui vint en France l'an 1400. quoy que
dés long-temps ceux de cette famille eussent donné
leurs affections aux Princes du sang François , & que
l'histoire

ait remarqué George Grillo entre les Seigneurs de la
Republique, qui commanderent la flotte que le Senat
accorda au Roy René de Sicile pour le recourement de
son Royaume. Ce premier Grille se rendit si recomman-
dable en la Ville d'Arles, qu'il fit eslire ses freres & fils
Simon & Jaques de Grille tous deux Consuls. Pierre fils
de Simon deuxiesme le fut pareillement, & son fils Va-
lentin joignit au Consulat la charge de Viguier perpe-
tuel, & Capitaine pour le Roy dans la mesme Ville d'Ar-
les l'an 1576. Jaques son fils s'esleua à la mesme dignité,
à laquelle est monté Charles, Seigneur de Robiac &
d'Estoublon, aujourd'huy viuant, qui n'a pas seulement
herité des charges & biens de ses peres, mais qui est en-
core en possession de toutes les vertus qui les ont illu-
strez. La bonne education qu'il a receuë a augmenté la
force de son grand naturel; en sortant de l'Academie,
il s'est perfectionné dans les voyages, il a demeuré en
Italie, où il a confirmé alliance avec ses parens, encores
tres-puissans dans la mesme Republique de Genes. A son
retour en France il a suivi le Roy en tous les sieges de
son temps, & a porté les armes par tout où son courage
a treuvé lieu de les employer. Le Duc de Guise estant
Gouverneur de Prouence l'honnora de diuers emplois,
& particulièrement ez guerres de la feuë Reyne Mere,
où il commandoit la seconde Compagnie du Regiment
de ce Prince. A la iournée du Pont de Sé, il estoit Capi-
taine d'une Compagnie de Cheuaux Legers; & ie ne
puis oublier de repetter ce qui est encore imprimé dans
le cœur de ses Citoyens, le duel memorable qu'il fit aux
portes d'Avignon l'an 1615. contre l'Escuyer du Duc de
la

la Vall
braue
son ch
d'Arle
& là d
cuse d
du Ch
gnon,
le cho
au cor
les deu
feu Ro
stoubl
entre
toute
Orate
Citoy
Iuste,
guerr
culier
Genti
de So
uerne
fils &
Robi
fils d
ge, a
s'estr
sa co
guer

la Vallette nommé la Mollette, Gentilhomme Gascon, braue entre tous ceux de son pays, lequel ayant perdu son chapeau dans vn bal, menaça toute la Noblesse d'Arles de la maltraiter, où il en treuueroit l'occasion: & là dessus partit pour Auignon, sans faire aucune excuse de cette brauade; le sieur d'Estoublon lors à la suite du Cheualier de Guise prit la poste, se rendit en Auignon, où il fit appeller ce braue, & apres luy auoir donné le choix de deux espées de trois pieds de long le blessa au corps & au bras, & l'ayant laissé pour mort emporta les deux espées en la Ville d'Arles; & c'est pourquoy le feu Roy de glorieuse memoire l'appelloit tousiours Estoublon d'Arles. Son esprit vniuersel l'a fait considerer entre les plus accomplis de son temps, estant né propre à toute sorte d'exercices, aussi bon courtisan que facile Orateur, excellent Poëte, bon toldat, fidele amy, vray Citoyen, grand homme de Cour, bien voulu de Louys le Iulte, qui l'a employé en beaucoup d'affaires d'Estat & de guerre, chery du grand Cardinal de Richelieu, & particulierement aymé de son frere, le Cardinal de Lyon. Ce Gentilhomme de son mariage avec Blanche de Forbin de Souliers, fille de Gaspard Seigneur de Souliers, Gouverneur de Tholon, & de Clarice de Carces, a eu deux fils & trois filles, laques troisieme du nom, Seigneur de Robiac, son aîné, en qui se reproduisent tant de Heros, fils d'une sainte, & de laquelle il tient la pieté en partage, aussi bien que l'esprit & la valeur de son pere: apres s'estre façonné dans les exercices necessaires à ceux de sa condition, de l'Academie, il a pratiqué la Cour & la guerre, & a veu l'Espagne & l'Italie. Le feu Cardinal de Richelieu

Richelieu touché des bonnes qualitez qui deuançoient son âge, le mit prez de son Neveu le Duc de Brezé, lors de son Ambassade à la Cour de Portugal, où ce ieune Gentilhomme jetta tant d'esclats de ce beau feu dont il est tousiours animé, que le Roy de Portugal l'honnora d'une Compagnie franche de Cheuaux Legers dans vn Regiment qu'il a depuis commandé en chef. A son retour en France, le feu Comte d'Alez, Gouverneur de Prouence, connoissant la grandeur de son merite, luy fit present du guidon de sa Compagnie de gens d'armes; & ce Prince l'arresta prez de sa maison par vn lien bien plus considerable que les emplois, luy partageant son cœur & ses plus tendres affections: le Roy melme particulièrement informé de sa suffisance en l'exercice des plus dignes charges, l'a receu en celle de Viguiier en survivance de Monsieur son pere, laquelle charge il remplit avec beaucoup d'esclat & d'integrité. Cet illustre Gentilhomme a plusieurs enfans de son mariage avec Damoiselle Dauphine de Sertre, Dame tres-accomplie, & digne d'une si glorieuse alliance.

Messire Antoine de Grille, Seigneur d'Estoublon, frere puisné de Monsieur le Viguiier, apres auoir long-téps demeuré prez le Cardinal de Richelieu en qualité d'Enseigne de ses Gardes, & auoir commandé vne galere, est aujourd'huy au seruice de la Reyne entre les Escuyers de sa Majesté, qui considere ses seruices à tel point, qu'elle luy a procuré son mariage avec Damoiselle Louyse d'Azegat, niece & heritiere du celebre Monsieur Vaultier premier Medecin du Roy.

Il ne reste qu'une des trois filles de ce mesme lit, Damoiselle

moise
stres
Seign
ran.

Co
tre ce
encom
Messi
tes, A

Pi
renon
Duc
des g
Catal
Mott
me su
hom
le Ma
Orig
ronne
de Vi
yaum
Capi
la gra
par le
1454
Duc
ques
Cour
d'huy

moiselle Therese de Grille, mariée à l'un des plus illustres & parfaits Gentilhommes de la Ville d'Arles, le Seigneur de Beaujeu de l'ancienne maison de Quique-
ran.

Cette mesme branche s'est diuisée en deux autres, outre celle qui s'est formée à Montpellier, & qui conserue encore hautement son premier esclat en la personne de Messire Antoine de Grille Presidēt en la Cour des Comtes, Aydes, & Finances de Montpellier.

Pierre de Grille puisné de Monsieur l'ancien Vigui-
er, renommé à la bataille Nauale de la Rochelle, avec le Duc de Guise, & depuis Lieutenant de la Compagnie des gens d'armes de Monsieur le Comte de Carces en Catalogne, sous le commandement du Marechal de la Motte, donne vne heureuse fuitte au rameau qu'il forme sur cette mesme tige des braues & vaillans Gentilhommes; estant pere de trois fils qu'il a eu de Damoiselle Marie de Villages, issuë d'une tres-ancienne maison, Originair de Berry, qui a donné des Officiers à la Couronne de Naples, aussi bien qu'à celle de Lorraine. Iean de Villages ayant esté Admiral & Conseruateur du Royaume de Naples, Vigui-
er perpetuel de Marseille, & Capitaine de quatre galeres entretenues audit Port, par la gratification du Roy René de Sicile; comme il paroist par lettre de sa Majesté en datte du sixiesme Decembre 1454. Le mesme a esté grand Chambellan de Nicolas, Duc de Lorraine, & a eu don de la Seigneurie de Fourques en Languedoc, pour les seruices qu'il a rendus à la Couronne de France, de laquelle maison est aujourd'huy chef Iagues de Villages, sieur de la Chassagne,
Gentilhomme

Gentilhommie, dont la viuacité de l'esprit & la bonté de cœur promet dans l'Auril de ses ans vne recolte digne de l'esperance que donnent ceux de cette naissance.

Le mesme Pierre de Grille a deux sœurs qui se peuvent compter entre les Heroïnes du temps, Madame Catherine tres-deuote & digne Abbessé du Monastere S. Cesaïre d'Arles, & Damoiselle Louyse, mere du braue Marquis de S. Andiol Varadier, qui dans ces dernieres occasions a donné de si fortes marques de sa valeur au siege de Pauie, dont il a remporté plusieurs glorieuses blessures.

Messire Iaques de Grille forme vne autre branche de cette maison en la Ville d'Arles, estant fils du renommé Valentin, dont nous auons parlé cy-dessus, vn des plus vaillans hommes de son temps, & du iugement le plus solide; ayant esté par cinq fois honoré de la charge de premier Consul de la mesme Ville, & de Damoiselle Magdeleine de l'Estant de Parade. Ce Gentilhomme est aujourd'huy marié avec Damoiselle Marguerite de Forbin, de laquelle il a deux fils, qui tous les iours se rendent dignes de ce noble sang à l'exemple de leur pere, non moins vertueux qu'aucun de la famille, estant particulierement amy des lettres, & qui accompagne la generosité qui est hereditaire à ceux de cette race, porte pour armes.

De gueule à la bande d'argent chargée d'un grillet de sable; cimier vne Aigle Romaine; support deux Aigles de mesme; deuise *Nittimur in vetitum*, qui est celle Qu'Amico Grillo prit allant à la guerre contre les Guelphes, qui n'a toutefois esté continuée par ses descendants.

IL
I gl
O
mille
que l
ment

ADORNE.



IL est bien malaisé de se tenir ferme dans vn pas si glissant, que celui qui conduit à la Souueraineté. On a veu toutesfois des Seigneurs de cette famille, en qui l'amour de la France à esté plus forte que l'ambition de la Couronne, qu'il ont volontairement déposée, pour ne commander la Republique de Genes

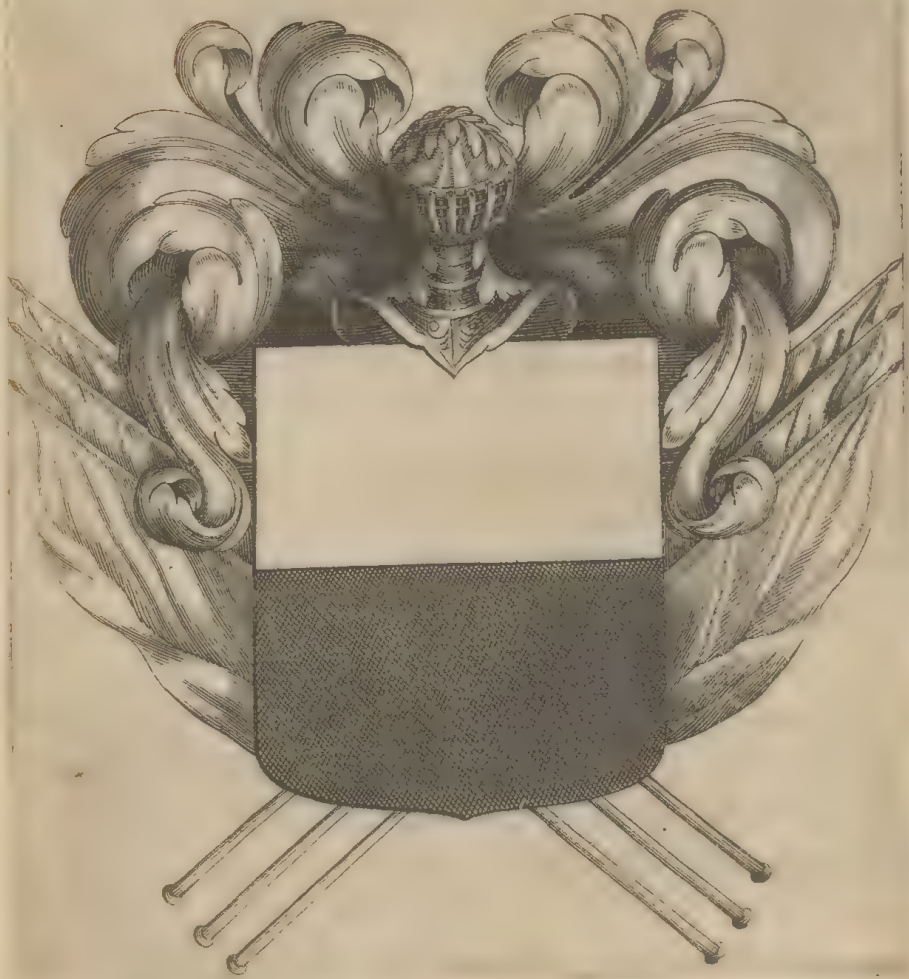
Genes qu'en qualité de Lieutenants & Gouverneurs pour les Roys de France. Antonio Adorne rendit cette genereuse preuve de son inclination au Roy Charles VI. l'an 1396. Vn autre Antonio du mesme sang, ne fut pas moins passionné pour nos aduantages, ce fut luy qui vnit ses forces à nostre armée, & rendit vne seconde fois l'Estat de Genes soubmis à nos Fleurs de Lys, & lors de sa reuolte, sous le Duc Octauian Fregoze, la mesme famille des Adorne, l'obligea de retourner au pouuoir du Roy Louys XII. sous le regne duquel se signala, le vaillant Bernardin Adorne, dans les plus chaudes meslées de nos guerres de Naples, & particulièrement au combat & passage de Sui, ou il soutint long-temps l'arrière garde de la bataille ennemie, en fauorisant la retraite des François: mais enfin après vn sanglant & opiniatre combat, il fut renuersé, porté par terre & couuert d'un grand nombre de blessures, qui precederent sa mort, de laquelle l'ennemy tira tant d'auantage, qu'il triompha de nos precedentes conquestes. Cette secrette amitié, que les Seigneurs Adorne ont portée à nostre Nation, s'est encore exprimée en ce dernier siecle, en la personne de Messire Ieacques Adorne, comme le témoigne le Cardinal Dossat en l'une de ses lettres, du premier Auiil 1602. *Monsieur Adorne*, dit-il, *escriuent au Marquis de Villeroy, Prelat Genoïs qui fut en France à la Cour, avec Monsieur le Cardinal de Florence, retient tousiours sa bonne affection & seruitude enuers le Roy, & à desirè que ie le remoignasse à sa Majesté & à vous.* Cette illustre famille si renommée par
tant

tant de Princes qu'elle à donnés à la Republique, florit encore en plusieurs Seigneurs de mesme vertu & grandeur de courage que leurs genereux predecesseurs. Et portent pour arme, d'or à la bande eschiquetée d'argent & de sable de trois traits, cimier, &c. supports, &c.



L
Co
ven
ma

SACCO.



L'Aualeur peut estre commune à tous les hommes, mais cette force d'Ame, que lon appelle Constance, & grandeur de conrage, n'est bien souvent qu'une teinture de desespoir, plustost qu'une marque de generosité. Caton mourant, & Sceuoie

se brulant la main qu'il n'auoit peu tremper dans le sang de l'ennemy de Rome, & tout celuy que l'antiquité a respondu, pour la gloire, & la liberté de sa patrie, ne mette point d'Eloges, en comparaison des braues Cheualiers de la maison de Sacco, lesquels par vn principe tout d'un, se font deuouës à la conseruation de l'Empire des Chrestiens, & à l'honneur de l'Ordre des Cheualiers de S. Iean de Hierusalem.

L'ancienne Genealogie de cette maison, luy donne Catilina pour fondateur, & dit que cet illustre malheureux estant banni de Rome, se retira à Fiezoli, ou cette Tige s'estandit en plusieurs Branches, qui toutes ont pris le nom de Sacco, & se sont multipliées en diuers lieux de l'Italie; & particulièrement es villes de Sauonne, & de Florence, les theatres de la plus esclatante valeur des Seigneurs de cette famille. L'ordre de Malthe conte plusieurs martyrs de ce sang, qui sont morts pour la defance de la foy, & de leur Religion; & ne sauroit assez conseruer la memoire de frere Iean de Sacco, auquel ce mesme Ordre decerne encore vne recognoissance annuelle, pour le seruice important que luy rendit ce vaillant Cheualier lors du premier siege de Rhodes. Ce fut en ce temps, que ce Gentil homme tout Chrestien touché des malheurs dont sa religion estoit menacée, delibera avec vn de ses amis, de la maison de Formica, d'aler secourir cette place assiegée.

Ces Heros sans rien consulter que leur foy, & leur courage, esquiperent à leurs fraix deux grands Vai-

seaux
tions ne
toute
rent &
tants
payer
place
tiente
heroic
ces gl
puret
que d
feroit
moni
orné
en la
le pa
quelq
neau
de Sa
année
noiss
tile, e
fidell
traict
la Vil
chass
de sa
cien
persu

seaux au port de Sauonne, qu'ils chargerēt de muni-
tiōs necessaires pour rafraichir les assiēges, & malgré
toute la resistance des armes Othomanes, les cōduisi-
rent & dechargerēt au port de Rhodes, & non con-
tants de cet important seruice, voulurent encore
payer de leur sang & de leur vie, le rachapt de cette
place qui à si long tempt estē le rempart de la Chres-
tiente. La Religion pour repondre à tant d'actions
heroiques, & concerner pour iamais la memoire de
ces glorieuses Hecatōbes, Sacrifiées pour la gloire &
pureté de nos Autels, par vn decret general ordonna
que desormais le cōmandeur de S. Iean de Sauonne,
feroit annuellement porter le iour de Pasques en cere-
monie & par forme de presēt, vn agneau cuit & doré,
orné de Banderoles, & accompagné de trompetes
en la maison de laisné des Seigneurs de Sacco, pour
le partager avec la famille de Formica. Despuis
quelques années la race de Formica estant finie, lag-
neau antier est apresent porté au logis de Messieurs
de Sacco, dont est chef le Seigneur Antoine qui cette
année presente à encore receu les mesmes recog-
noissances. Cet Illustre sang nest pas seulement fer-
tile, en braues Chrestiens, il à encore donné plusieurs
fidelles seruiteurs à la France. l'Italien mascardi
traictant de la coniuration du comte de fiesque, sur
la Ville de Genes, dit qu'apres qu'André d'Oria eut
chassé la garnison Françoisse des Villes de Genes &
de sauonne, exortant le peuples a reprendre son an-
cienne liberté, le comte Iean Louys de fiesque, a la
persuasiō du Cardinal Triuulce, & par les Conseils de

son confident Raphaël Sacco Iuriconsulte de Sa-
uonne, & grand Partisan de la faction Francoise,
entreprit de remettre les mesmes places au pouuoir
du Roy, estant assisté des armes de sa Majesté. mais
quelques autres personnes augmentant l'ambition
de ce Seigneur, le pousserent à sa Ruïne, au lieu de
le conduire à la Victoire. c'est encore à la teste de
nos armées qu'apparut la valeur des Sacco, & tant de
fois esproutée, avec leur fidelité, qu'au rapport de Phi-
lippe de commines, le Roy Charles huitiesme, auoit
vne particuliere confiance au seruice de Messire
Francesco Sacco, que les Florentins presenterent à
sa Majesté au retour de Naples, pour commander
dans nostre Armée, vn corps de huit cens hommes
d'Armes, & de deux mille fantassins, soudoyés par
la Republique. Le mesme auteur parlant de la iour-
née de Fornoie, dit que le Roy auoit près de sa per-
sonne trois braues Cheualiers Italiens, Iaques Tri-
vulce, Francesco Sacco, vaillant Cheualier soldoyé
des Florentins, âgé de 72 ans, & Camille Vitalli,
les deux derniers sur le Conseil que lon teint tou-
chant les fuyars que lon vouloit pincer, furent
d'opinion que l'on marchast contre eux, mais
les François furent d'avis contraire: *Sacco soustint
long temps son opinion, dit Commynes, aleguant que
ceux qu'il voyoit passer & repasser sur le chemin de
Parmes, estoient des fuyars, & il disoit vray, comme
l'on sceut despuis, & à sa parolle, & contenance, Il estoit
hardy & sage Cheualier, & qui eut marché contre eux,
c'eust esté la plus belle, & grande victoire que la France*
eust

eust ramportée des puis dix ans. Ce sont les mesmes
paroles de Commynes, qui ne peut asses estimer
le Jugement, & la resolution, de ce vieux Collonel,
qui dans vn age decrepit, disputoit encore de la vi-
gueur, & de l'ardeur, avec nos plus ieunes Capitaines;
& ne relacha de cette naturelle inclination qu'il
auoit pour la Guerre, que l'an 1496. qu'il fut tué en
trionphant de ses ennemis, & faisant retraicte avec
Hercules Bentiuole, le iour de la defaite de lean
paul Manfron, Capitaine general des Venitiens, qui
estoit venu au secours des Pizans, & fut poucé ce
iour par les Florentins, jusques aus murs de vicopisan.

C'est de la ville de Sauonne qu'une Branche de
cette Tige est venuë former de nouveaux Rameaux
en ce Royaume, & que despuis 1458 Messire Leonard
Sacco s'est rendu habitant de Marseille, comme il
paroist par vn acte passé par les Consuls de la ditte
Ville, contenant sa reception entre les Citadins. Il
espousa l'heritiere d'Antoine Nicolas, & de Catheri-
ne de Boniface, maison des plus qu'àlifiée de la Pro-
uence, & qui à possédé les principales dignités de
l'Ordre de Malthe. Il eut de son mariage François,
qui s'allia dans la famille de Vento, autre des plus
Illustres & renommées de l'Estat de Genes, & fut pere
de lean qui espousa la sœur de l'illustre President de
Serre, & eut pour fils & heritier Leonard Sacco,
lequel de son mariage avec la Demoiselle de Begue,
eut Barthelemy aujourd'huy viuant qui s'est alié dans
la famille des Caradets de Bourgongne, que Nostra-
mus dit sortir des Princes d'Acaye. ce Gentil-homme

repondant à la fidelité & affection que ses peres ont
eu pour cette Couronne , à faiet plusieurs cam-
pagnes au seruice du Roy ; il s'est treuue au Siege de
Monpelier , & de Montauban , à la prise des Isles de
S. Honorat ; on partout il s'est montré digne du sang
de ses Ayeulx : il à Nagueres Marié vne de ses fille
dans la maison de Georges d'Oliere tres Illustre
originaire d'Allemagne. Son frere puisné est Reli-
gieux officier de l'Abbaye de S. Victor , & toute la
famille porte pour armes, coupé d'Argent & de Sable
Cimier vn Aygle de sable, Supports deux Aigles de
mesme. les presentes Armes sont accompagnées de
Drapeaux accause de la charge de Collonel des Flo-
rentins pour la france, que posseda Francesco Sacco.

L
de la
phe d
ambr

GASPARI



LA Noblesse ne peut inspirer des sentimens trop vastes pour la grandeur de son extractiõ; le fœu de la valeur force les Loys de la necessité; il triomphe de la Tyrânie de la fortune; & tel qu'une bombe embrasée il s'escarte, rompt sa prison de toutes pars;

dés aux plus anciens Gentils hommes d'Espagne. Filippini Archidacre de Mariana, en son Histoire de Corse, fait ces trois freres riches de plus de quatre vingt mille escus; mais il vente encore davantage leur merite, qui les rendit capables au maniment des plus importantes affaires de la Chrestienté. l'Auteur suldit raporte que le Commissaire de Hierusalem les crea Cheualiers Militaires du saint Sepulcre, & que François Gaspari fut de plus esleu Commissaire general, és Royaumes d'Espagne, & de Portugal, & dans les Indes; avec pouuoir d'y députer diuerses personnes, qui receuroient les assistances, & charités liberales des Chrestiens; pour l'entretien de la maison de Hierusalem, & autres habitations Pieuses de la terre sainte. André Gaspari son frere, l'un des grands politiques qui soit antré dans Conseil secret du Roy Philippe 2. fut en ce temps apelé au service de la Majesté Catholique: qui l'enuoia en Alger pour diuerses negotiations d'importance. La son merite le mit en telle estime prés les Officiers du grand Seigneur; que par son entremise plusieurs Chrestiens de consideration recouurerent la liberté, entre lesquels vn nepueu du Pape Pie V. qu'il racheptra de ses propres deniers; & le fit reconduire à Rome. Sa Saincteté en recognoissance de ce service le conuia par diuerses lettres d'en aler recevoir la recompence de ses propres mains: mais le Comte de Beneuente, vice-Roy de Valence, dissuada Gaspari de faire ce voyage; pour n'abandonner pas les affaires du Roy Catholique. ce fut luy qui dans le

commencement de la rebellion des Morisques de Grenade; empêcha cet important secours des deux cens Galeres, qui deuoient partir pour cet effect sous le commandement d'Aluchali vice Roy d'Alger. Mais que ne fit il pas pour replacer muley Meluco dans ses estats de Maroc & Fes: la bienveillance que ce Prince luy tesmoigna le rendit si sensible à ses disgraces, qu'il trouua les moyens de les terminer: par l'aveu du Roy d'Espagne il l'entretint en si bonne intelligence avec le susdit Vice-Roy; qu'en fin il obligea le Turc d'employer ses armes au recouurement de son empire; & de le conduire à la teste de trente mil hommes, qui le replacerent dans son trosne. Cette obligation toucha tendrement le Roy Barbare, qui ne posseda pas plustost ses Royaumes; qu'il desira renouir le Ministre principal de son bonheur: il en escriuit au Roy Catholique, qui fit partir André Gaspari avec deux nauires, & le chargea d'un present de la valeur de quinze mille escus; pour ce nouuel Empereur de Maroc, Roy de fes, qui changeant avec sa mauuaise fortune le nom de Muley meluco, prit celuy de muley Abdelmeleck. L'ordre estoit donné par tous ses estats de receuoir Gaspari en qualité d'Ambassadeur de Couronne Royale; de sorte que desbarquant au port de la Raccia, il fut accompagné d'un gros de cavalerie jusques Amaroc qui en est esloigné de quinze iournées: la le prince Abdelmeleck ne pouuant assez luy exprimer de gratitude, luy promit de le rendre un des plus riches Seigneurs de l'Europe: il commanda ses gratifications par quelque

ques droits qu'il luy donna sur le sucre, & autres
marchandises de ses Royaumes qui montoient à qua-
rante mille escus: outre dixhuit cent annuels, qu'il
luy assigna sur la tresorerie de Maroc; & la permission
d'acheter seul les cuirs de vache; & faire la tainture
de la cochenille qui luy rendoient plus de 25000. es-
cus de rente: sans les dîmes, & droits de toutes les
marchandises qui sortoient des dits Royaumes. mais
tous ces biens despendoient de la prosperité des es-
tats, qui furent bien tost troubles par vne nouvelle
guerre que le Roy Noir declara à son oncle Abdel-
meleek. Gaspari ne fit que six mois de se iour en cet-
te cour, pendant les quels il escarta par ses bons Con-
seils plusieurs malheurs qui menacoient la Chres-
tienté. Calen sassar fut en ce temps enuoïé Ambassa-
deur du Turc pres de ce Monarque, pour l'aduer-
tir du dessein qu'il auoit de reprendre Oran; & de la puis-
sante armée qu'il preparoit pour cette entreprise: sil
estoit assuré de son secours: mais par les Conseils &
l'adresse de Gaspari, l'Ambassadeur ne recut que de
bonnes paroles, ses projets furent eludes, & tous
ses preparatifs rendus inutiles. ce fut encore nostre
patrique chrestien qui par diuerses lettres s'efforça
de faire cognoistre au Roy dom Sebastien de Portu-
gal; quelles estoient les vaines promesses du Roy Noir;
& combien il y estoit dangereux de faire aliance
avec ce Barbare. enfin voyant que dom Sebastien
persistoit dans sa resolution, & qu'il faisoit passer son
armée en Affrique pour se joindre au Roy Noir; &
donner bataille au marocois, sa conscience ne luy per-

metant pas de porter les armes contre les Chrestiens, pour les Infidèles; il obtint permission d'Abdelmelec, de se retirer en Espagne. Cependant le Roy de Maroc se mit en campagne avec de puissantes forces; & fut audevant de ses ennemis près de la Raccia, où la bataille fut donnée entre ce Port; & le Cassero. Il demeura victorieux: mais il eut le destin des vaincus; & sa mort accompagna celle de Dom Sebastien, & du Roy Noir: ce fut Muleyameck qui goustâ les fruits de la victoire de son frere; & qui luy succeda en ses Estats. Anthonio Herara en la seconde partie de son Histoire du monde, dit que les nouvelles de cette defaite estant portées en Espagne, vespasien gonzagues colonnes, Vice-Roy de Valance, eut ordre de sa Majesté Catholique, d'envoyer le sieur Gaspari Ambassadeur à Maroc, pour faire alliance avec ce nouveau Roy; & que nostre sage ministre repassant en Affrique; ne rendit pas seulement ces deux Monarques confederes; mais empêcha encore le traité du Roy de Maroc avec l'Ambassadeur Turc; & changea la resolution de ce Prince, qui vouloit envoyer 600 Gentils-hommes Portugais au grand Seigneur; & beaucoup d'autres presens du debris de la bataille. Ce fut le mesme Gaspari qui racheta ces prisonniers, avec Francesco de Cuniga Ambassadeur d'Espagne, arresté au mesme combat; & qui persuada Muleyameck de renvoyer le Duc de Bragance sans rançon, avec le corps de Dom Sebastien de Portugal, qui luy fut remis entre les mains pour le rendre au Roy d'Espagne. l'Ambassadeur Gaspari partit de

Barba
heur
senta
qui po
mit au
despu
donna
Anth
nom
confie
ce sag
de Ph
toit M
de luy
qu'il n
augm
re ce
Cour
que d
née
cent
biens
vice d
ce sag
de do
& qu
dans l
pari l
donne
touio

Barbarie le 3. Decembre de l'an 1578; & continua
heureusement son voyage julques à Badajon, ou il pre-
senta le corps & les prisonniers à S. M. Catholique;
qui pour premiere recognoissance de ses services luy
mit au col vne chesne d'Or du pois de 700 escus; &
despuis par Patentes du mois de Septembre 1595. luy
donna 500 escus de pension, cōme le raporte le mesme
Antonio Herara. mais ces apointements se pouuoient
nommer des faueurs, plustost que des recōpences, en
consideratiō des services qu'il auoit rēdus: quoy que
ce sage Ministre prefera tousiours les bonnes graces
de Philippe 2. atous les aduantages que luy promet-
toit Muleyameck; qui par diuerses lettres l'assuroit
de luy continuer non seulement les gratifications
qu'il receuoit du feu Roy son frere; mais encore les
augmenter de beaucoup d'autres presans. au contrai-
re ce genereux seruiteur suiuit despuis tousiours la
Cour d'Espagne à ses despans; & l'on à remarqué
que du iour de son retour de Maroc, iusques à l'an-
née 1586 il depenca cent nonente six mille, quatre
cent cinquante Marauedis: sans beaucoup d'autres
biens qu'il perdit pour ne vouloir se separer du ser-
uice d'Espagne. le Roy Catholique amploya encore
ce sage politique a dissiper les troubles que la mort
de dom Sebastien auoit fait naistre dans le Portugal;
& quoy que ce Monarque tienne rang des premiers
dans la science du gouuernement, le Conseil de Gas-
pari luy parut si necessaire; que sa Majesté luy auoit
donné vn appartement dans l'Escorial, pour l'auoir
touiours à la porte de son Cabinet. En fin ce grand

personnage deceda à Madrid le 4. Mars 1590 n'ayant
encore 48. ans. son testement exprime la magnifique
grandeur de son ame: il ordonne d'estre enterré sans
pompe, & porté par huit pauvres: trois mille mes-
ses en son intention: donne deux mille reaux au lieu
de sa sepulture: mille à l'Hospital des Italiens; & deux
mille à nostre Dame de Montserrat, quatre cens es-
cus d'Or pour la fabrique d'une Chappelle au Mona-
stere de l'Anonciade de Morfiglia, deux mille pour
y fonder une Messe perpetuelle, & deux mille deux
cent pour les pauvres; avec cent escus d'Or pour
fortifier le Clocher de cette Eglise, afin que les Reli-
gieux soient asseurer contre les descente du Turc. il
donne plus à Fournierio Barthelemy son premier do-
mestique 1500 escus d'or, trois cent à Bernardin Cois-
so autre valet; & à chascun vn autre de ses seruiteurs
cent escus d'or. il laisse Julien negre son esclave en-
liberté; & s'il veut servir ses freres, il veut qu'il le
tiennent toute sa vie; sinon qu'on luy donne cent
Reaux. donne encore deux cens escus d'or à Pierre
Ximenes de Morillo son bon amy; & ordonne
que l'on nourrisse tous ses domestiques, hommes ou
femmes vn mois apres son deces; & que l'on rende
aux heritiers de Martin Real, orfevre de Valance,
600 reaux; dont le defunct luy auoit fait present,
pour obtenir permission de charger vn navire de bled;
mais parce qu'il auoit appris qu'il s'estoit perdu par vn
nauffrage; il ne veut profiter dudit don. il substitue
son heritier vniuersel Philippe Gaspari, son frere. &
luy ordonne de payer annuellement deux cens escus
d'or

d'or à son
exécuteur
Ahyllen
neurs M
Ximene
Mari
lanne,
il eut C
premier
Marseil
mexic,
seconde
aliance
rennom
du Roy
me es
d'estre a
de sa lu
re mari
& Ann
de Clap
André
miere f
Genera
d'Olier
de Gas
cession
temps
il a pa
diuerse

d'or à son autre frere Mariano Gaspari. il nomme ses
exécuteurs testamentaires , Jean Baron de Kenen
Ahyllen , Ambassadeur de l'Empereur , & les Seig-
neurs Matheo Valqui de Leca , Ierosime Gazel , &
Ximenes de Morillo.

Mariano l'un de ses dits freres espousa Roque
lanne , Corse , de tres ancienne famille , de la qu'elle
il eut Gaspard Gaspari 2. du nom , & Alexandre , le
premier devint François , & fut se rendre habitant de
Marseille , ou il se maria avec Damoiselle Anne d'E-
meric , de maison tres noble de la ville. Alexandre le
seconda dans cette inclination & comme luy prit
aliance en la mesme ville , dans la maison de Baufet , si
rennommée par ces fides & courageux serviteurs
du Roy ; & qui dans la reduction de Marseille , com-
me es autres occasions , ont aussi iustement merité
d'estre apellés Lieutenants de son autorité , comme
de sa iustice. Alexandre ne laissa que deux filles , Clai-
re mariée au Baron de Tres , de la maison de Foresta ,
& Anne Gaspari au Baron de Hieroux , de la maison
de Clapiers. du mariage de Gaspard 2. sont issus
André & Pierre , Valentine & Marthe Gaspari , la pre-
miere fille à espousé le sieur d'Anthoine Tresorier
General de France , l'autre à eu pour mary Monsieur
d'Oliere de la tres illustre maison d'Agoult. André
de Gaspari au jour-d'huy vivant , à herité de la suc-
cession & du merite de ses grands Oncles ; il à long-
temps demeuré à la Cour de son Altesse Royale , ou
il a paru aussi spirituel que brave ; il s'est trouvé en
diueres occasions Militaires : il fut volontaire dans

notre armée sous les Duc de Guise; & Marechal
d'Estrée, lors quelle marcha vers l'Italie pour assurer
les Estats du Duc de Mantoue; & lon le remarqua
entre ceux qui furent donner le coup de pistolet
dans le retranchement des sauyars qui soppoient
à nostre passage: ce Gentil-homme tout magnifi-
que à plusieurs fois traicté ches luy nos generaux
d'Armée, & nos Ambassadeurs; comme le Mare-
chal d'estrée, le Duc de Luxembourg, le Comte de
Fontenay Marueil, & autres de cette condition: il s'est
marié en premieres nopces avec Damoiselle Louise
de Sauorin, de laquelle Il na eu qu'un fils, Gaspard
troisiesme du nom, qui ne degene point du merite
de ses Ayeulx: ses autres fils Ioseph & Andre Gaspari
troisiesme du nom sont sortis de son second liect, avec
dame Suzane de Riquetti de cette Illustre famille
dont iay faiet l'Eloge particulier.

La maison de Gaspari porte pour armes d'azur à la
fleur de Lys d'Or, accompagnée de 3. estoiles de 8.
raits de mesme 2. en chef & vne en pointe. Cimier
vne fleur de Lys d'Or. supports deux Lyons de mesme.

P

IL
P
le q
est
vera

PORRATTA.



IL est bien plus glorieux d'être dans le service du Prince par la porte de son seul mérite, que par celle que nous ouvre nostre País Natal, & si la fidélité est mesme l'ouïable dans vn naturel fuyet, le souverain ne peut asses estimer l'Estranger, qui concer-

ue cette genereuse qualité pour les aduantages de
sa Couronne. Nous deuons à la Corseue plusieurs
grands hommes de samblable trempe, en qui la fide-
lité pour nos Roys na pas moins esclaté que la gran-
deur de courage ; entre les quels , l'histoire conte
lean, & Paul Porratta, originaires de Morfiglia au Cap
corse, fils d'Antoine lean, & petit fils de palmitiano,
qui l'an 1472. viuoit audit Cap entre les nobles du
Pais ; estant exempt de routes tailles & foeux, qui
est la marque essentielle de la Noblesse de Corseue ;
Priuilege dont la famille de Porratta iouit despuis
plusieurs siecles quelle est cognue en cette Isle, &
dans la Republique de Genes, ou elle refleurit au-
iourd huy en la personne du Seigneur Tomasso por-
ratta si deuant gouuerneur de Recco, & de present
commendant la forteresse de la Pieué scitue a pon-
nant de la riuiera de Genes; lequel à pour fils octauio
Porratta, frere puisné de lean françoisque, nagueres
decedé Capitaine d'vne Galere, & qui ces dernieres
années fut commendé de la part du Senat, pour con-
duire nostre Ambassadeur Monsieur de Lionne, de
Genes à Ciuita Vechia.

Antoine lean, pere de nos premiers François, Fut
entelle estime dans lestat de Genes, qu'ayant faict
bastir vne Tour audit lieu de Capcorse, la Republi-
que luy accorda le pouuoir, tant à luy qu'à ses suc-
cesseurs d'itenir des canons, & toute sorte d'Armes,
& munitions de Guerre. laquelle Tour s'est concer-
uée en son antier jusques auourd huy. Cet Antoine
lean, fils de palmitiano, & d'Angelique d'Ygentili

de tr
mille
rat d
Paul
ment
turell
Fran
& qu
firent
patan
Maje
domi
tenan
ment
donn
Paye
cette
& de
pable
tions
ledit
l'auth
dadre
Seign
tous
des h
repor
tiène
ce qu
men

de tres noble extraction dans le Pais, salia dans la famille de Laurensse, connue tres ancienne dans l'Estat de Genes, & de son mariage eut trois fils, lean, Paul, & Orlando, lainsné des quels sceut si agreablement mesler le hautes cognoissances à sa valeur naturelle, que son meritte le fit cognoistre à la Cour de France, aussi bien qu'à la porte du grand Seigneur, & queles plus renommés Capitaines de son temps firent cas de son estime. Le Roy Henry 3 par l'etrespatantes du 20 Octobre de l'an 1582 estant, dit sa Majesté bien informée de sa suffisance, loyauté, prudence, valeur, & bonne conduite, le crea son Lieutenant General dans le Bastion de France, communement appelé les Isles de Massacays en affrique, luy donnant avec la pension de six mille liures, & la Paye de huiet cents hommes pour la garnison de cette place, vn absolu & Souuerain pouuoir de creer & destituer les Officiers, juger & condamner les coupables, donner grace, & generalement toutes fonctions de Vice Roy. C'et Illustre General commenda ledit Bastion l'espace de 20 ans, & porta hautement l'authorite de la Couronne, mesnageant avec tant d'adresse la bien veillance des Bachats, que le grand Seigneur fit faire en sa faueur vne defence ex pressé à tous ses sujets de molester dans le commerce aucuns des habitans du Bastion, son credit ches les Infidelles repondant au Zele qu'il auoit pour la Religion Chrestienne, luy fit obtenir le rachapt de plusieurs Esclaues, ce qui le combla de Benedictions, & de remerciements des gouuerneurs, & habitans des villes &

2
places qui receuoient ses bien faiçts , le feu Duc de
Guize gouverneur de Prouence luy en temoigna ses
resentiments par diuerses lettres plaines de gratitude,
comme firent les plus considerables Citadins de Mar-
seille. le Marechal Alfonse Dornano luy escriuit en-
core diuerses fois sur ce mesme sujet, & certes apres
ce grand Marechal, il est sorti peu de Capitaines de
la Corseque, qui ayent Couronné leur vié de plus glo-
rieuses actions. Il laissa ses deux freres, Paulo, & Orlan-
do Porratta, le dernier mourut sans se marier, Polo se
retira en France , & s'alia dans la famille de Prince ,
cognüe entre les nobles de la Touraine. il fut Pere de
Gaspard qui espousa vne fille de la tres noble & an-
cienne maison de George d'Oliere issüe de Vienne en
Autriche à laquelle Ville Imperiale elle à long temps
donné des premiers Presidēt en la Cour des Comtes;
mais ce Gentil-homme estant deuenü paralitique, son
indisposition luy osta le moien de succeder au com-
mendemement du Bastion , & de rendre au Roy des
seruices aussi agreables qu'auoiet faiçts ses predeces-
seurs; il receut toute fois cette cōsolation d'estre pere
de trois fils , Pvn desquels nommé Paul , repondant
à cette noble Passion de bon François qu'il à receuë
auec le sang à faiçt diuerses Campagnes , & eu plu-
sieurs am plois dānos armées , & promet de perpetuer
cette noble famille par le mariage qu'il à contracté
dans la maison de Vias, tres noble dedans la Prouen-
ce. Pierre & Iaques ses freres pour ancherir sur les ver-
tus de leurs ancestres, ont par vn genereux mepris du
monde, embrassé l'Estat Ecclesiastique, le premier est

au-

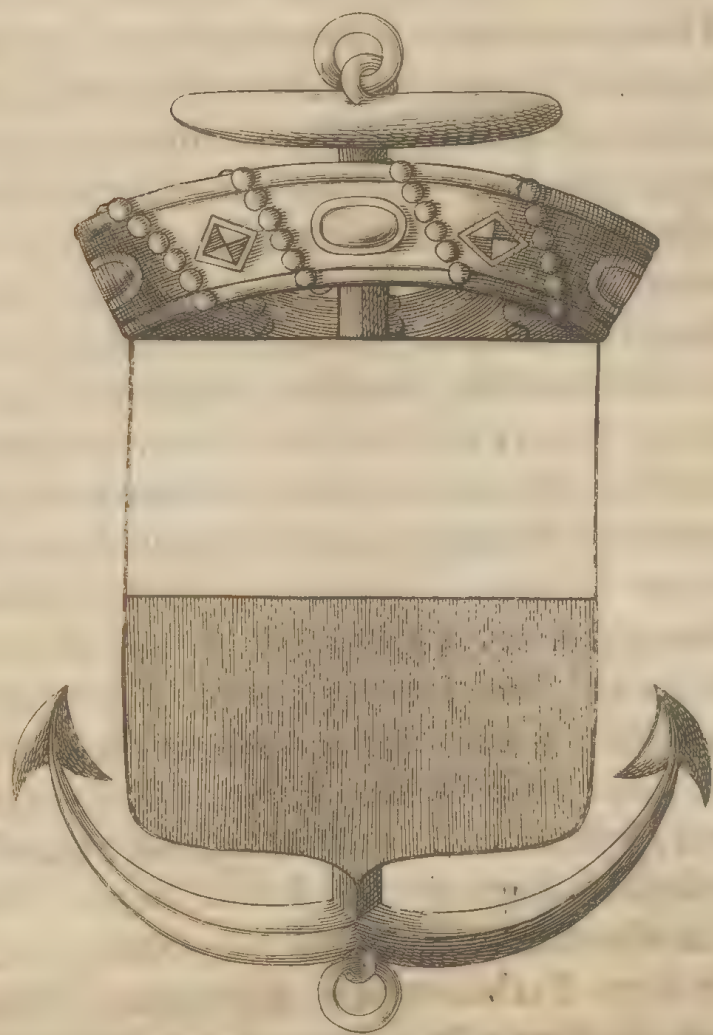
Aum
Vica
laque
pole
La
pour
trois
Lion
deuiz
font a
men
Gene
de Fr

Aumosnier de l'Abbaye de S. Victor les Marseille, &
Vicaire general de M^{le}igneur le Cardinal Mazarin,
laques son frere puisnay est Chanoine en la Metro-
pole de ladite Ville de Marseille.

La maison de Porratta apellée en France pourade à
pour ses armes, D'azur au Lion d'Or, le Chef chargé de
trois Estoiles de mesme, posées en face, Cimier vn
Lion Issant d'Or, Supports deux Lions de mesme.
deuize Soloque Poloque resulget, les armes presentes
sont accompagnées de deux Bastons de commande-
ment mis en Pal en consideration de la Lieutenance
Generale que possedoit Iean Porratta dans le Bastion
de France.

EN
est de
bles e
duë in
où l'i

LOMELINO.



ENTRE les vingt-huit familles qui occupent le premier rang de la Republique, celle de Lomelino est des plus connues à la France, par les fortes & sensibles expressions de son affection, qui s'est même renduë ingénieuse à se produire dans toutes les occasions où l'intérêt de la Monarchie l'a peu faire paroître.

Gioanni

Gioanni Lomelin l'un des plus braves de son temps, fut
choisi pour un des Lieutenans Generaux de l'armée Na-
uallle qui deuoit conduire le Roy René dans son Royau-
me de Naples. Et lors qu'Aaron Cibo Vice-Roy du mes-
me Monarque se sentit pressé de l'ennemy, qui assie-
geoit Naples, ce fidele Gouverneur n'eut recours qu'à
Mathieu Lomelin pour le secourir de viures & de muni-
tions necessaires à la conseruation de cette place, le
connoissant l'un des plus puissans & riches Seigneurs
de Genes, comme l'un des plus grands partisans des
fleurs de Lys. L'an 1432. à la fameuse iournée de Poussa,
où la flotte Genoïse, armée contre nos ennemis, sous le
commandement de Biagio, ce fut au vaillant Galeot
Lomelin que le Roy de Nauarre se rendit, de mesme
qu'Alphonse d'Arragon deuint le prisonnier de laques
Iustinian, autre Heros, dont les descendans ont rendu
plusieurs seruices à cet Estat; du despuis le Roy Fran-
çois ayant porté ses armes en Italie, Nicolas Lomelin
partagea la gloire de ce combat si celebre, dans lequel
l'armée nauale Espagnole fut defaite deuant Naples;
Hugues de Montcade l'Admiral tué, Ascagne Colon-
ne, & Philippe Cerbelon pris, avec quantité d'autres
prisonniers Illustres: Et dans ce dernier siecle l'on ne
peut assez louer le zele & la passion que ceux de ce Nom
ont eu pour Henry le Grand, qui reciproquement a
beaucoup cheri cette Famille, & particulièrement
le Clerc de la Chambre Apostolique, pour lequel sa
Majesté fit diuerses instances pres du Pape pour luy faire
donner le Chapeau de Cardinal, comme l'auoit porté
l'Eminentissime Benoist Lomelin son Oncle. Ce fut luy
qui

qui donna vn fidele aduis au Cardinal d'Ossat de l'attentat formé contre la personne du Roy, lors que ce Prince faisoit poursuiure son absolution à la Cour de Rome, où ce bon & fidele seruiteur apres auoir longtemps rendu des longs & assidus deuoirs pour en faire hastier l'accomplissement. Il en partit pour aller treuuer sa Majesté en son armée de Sauoye, où il deceda. Cette derniere action couronnant la sincerité de tous ses seruices passez. Ce fut encore à la priere du Seigneur Ambroise Lomelin que le susdit Cardinal d'Ossat presenta le Pere Lomelin au Cardinal Aldobrandin pour estre à la recommandation du Roy; pourueu à l'Archeuesché de Genes; en laquelle Republique fleurissent encores aujourd huy plusieurs Illustres Seigneurs de ce Nom. Entre lesquels Barthelemy, François, Raphaël, Nicolas Marie Lomelin, & autres non moins bien intentionnez pour le seruice de cette Couronne, comme l'a encore témoigné depuis peu d'années le Gouverneur de Rome, de cette mesme Famille, qui fit afficher dans toutes les ruës de la Ville, contre les assassins du Deputé du Clergé de Portugal, promettant 500. escus à qui en donneroit la connoissance.

Cette Maison porte pour Armes coupé d'argent & de gueules, support &c. cimier, &c.

Q
de pr
ou de
de Li
Plin

MIOLANS.



QVOY que les Seigneurs de ce nom semblent tirer leurs origines de Sauoye, dont ils portent qualité de premiers Barons; il est assuré que le pays de Miolans, ou des Medulois a tousiours esté habité par les peuples de Ligurie, comme l'a remarqué le Commentateur de Pline qui dit expressement ces mots.

Medulli

Medulli vel Miolani sunt populi Ligurum supra Saonani; & i'estime que cette terre fut donnée en appanage aux puisnez des anciens Seigneurs de Villars, Comtes & Princes souverains de Geneue, dont ils ont escartelé les armes avec celles de Miolans. Ce fut sous le regne de Louys onze que Jaques de Miolans vint au service de la France, auquel temps Antelme du mesme nom son parent, & Fauory du Duc de Sauoye, seruit le Roy contre le Duc de Bourbon. Jaques apres auoir bien merité del'Estat pour diuers & importans seruices qu'il rendit à la Couronne, fut fait grand Chambellan de France, & Gouverneur du Dauphiné. Il s'estoit fait remarquer à la conquête de Naples, à la iournée de Foruoie, & commanda nostre flotte sous le Roy Charles huit: lorsque le Seigneur Vitelli fut fait Colonel de nostre Gendarmerie en Italie, & se rendit tres-recommandable sous le regne de trois de nos Roys. Les Archiues de S. Chamont remarquent que ce Seigneur fut à la terre Sainte, & qu'il rapporta de Hierusalem trois saintes Espines de la Couronne de Nostre Seigneur, qu'il deposa dans l'Eglise de S. Pierre d'Albini, où il est inhumé. Ce Seigneur donna en mariage sa fille vnique, & l'vne des plus belles de son temps à Louys Mit de Cheurieres Marechal & Seneschal de Bourbonnois, de laquelle il eut Iean troisieme du nom aussi Seneschal de Bourbonnois, & pere de Louys deuxiesme Ministre d'Estat, lors de la prison de François premier qui l'appelloit son sage Cheualier, & lequel commença d'escarteller les armes de Miolans avec les siennes, & prit pour femme Magdeleine de Coussol fille de Jaques Seneschal de Beaucaire,

Beau
per
çois
rieu
ses fr
Lieu
de fa
mon
pre
te de
de Ly
me d
l'orn
Marc
Gene
qu'il
res, q
taille
ne pe
Amb
des p
de co
ez Pr
Prou
Rock
fils a
gene
riage
Loy
chefe

Beucaire, de laquelle il eut Jean quatriesme du nom,
pere de quinze fils qu'il eut de son mariage avec fran-
çoise Marechal fille de Jaques & de Laurence de Hu-
rieu; le dernier desquels nommé Jaques succeda à tous
ses freres. Ce Seigneur fut Ambassadeur en Piedmont,
Lieutenant de Roy en Lyonois, Cheualier des Ordres
de sa Majesté, & espousa Gabrielle Heritiere de S. Cha-
mont, qui le fit pere de Melchior Mit de Cheurieres,
premier Marquis de S. Chamont & de Montpelat, Com-
te de Miolans & d'Anjou, premier Baron de Sauoye &
de Lyonois, Cheualier des Ordres du Roy, grand hom-
me d'Etat, bon soldat & sage Capitaine, l'Oracle &
l'ornement de son siecle; apres auoir esté quatorze ans
Marechal de Camp, le Roy le fit par trois diuerses fois
General de ses armées en Chef: & ce fut en cette qualité
qu'il replaça le Duc de Mantouë sur l. Throsne de ses Pe-
res, qu'il défit Mansfeld, & gagna cette importante ba-
taille qui reestablit l'authorité du Roy en Allemagne. L'on
ne peut dire sans admiration qu'il a esté vingt-trois fois
Ambassadeur ordinaire ou extraordinaire du Roy, prez
des premiers Princes de l'Europe: il a remply avec gran-
de conduite & fidelité les charges de Lieutenant de Roy
ez Prouinces de Lyonois, Forest, & Beaujelois, & de
Prouence: a esté Gouverneur de Calais, Sisteron, de la
Rochelle, & de l'Isle de Rets. Ce Seigneur a laissé deux
fils apres luy viuans, esquels ses vertus magnifiques &
genereuses sont encores en action. Ils sortent de son ma-
riage avec Madame Isabel de Tournon, fille de Iust
Louys Comte de Tournon, & de Charlotte de la Ro-
chefoucault. Iust Henry Marquis de S. Chamont son
principal

principal heritier a espousé Madame Catherine de Grammont sœur du fameux Marechal & Duc de ce nom, de qui la haute valeur augmenté encores les avantages que luy donne sa naissance par les alliances des Roys de Nauarre, & de plusieurs Princes de l'Europe.

Armand Comte de Miolans & d'Anjou, puitné de Monsieur le Marquis de S. Chamont a pour femme Madame Susanne de la Porte, de tres-ancienne maison en Dauphiné, de laquelle estoit Guyone de la Porte, femme du vaillant Pierre de Chaponay renommé au siege de Gironne, où il commandoit vne compagnie de cent hommes d'armes sous Guy de Lusignan Comte de la Marche l'an 1285. auquel temps nous liurâmes vn si sanglant combat à l'ennemy, que le Roy d'Arragon y fut blessé à mort.

Jaques de Miolans portoit pour armes escartelé au premier & quatriesme, bandé d'or & de gueule aux deux & trois, de gueule à l'Aigle d'argent; cimier vn Pelican sur vn bucher semé de flammes; supports deux Aigles d'argent; devise, *Nul n'a tant fait pour moy.* Ces susdites armes sont ornées de deux clefs en sautoir, à cause de la charge de grand Chambellan dont il estoit pourueu.

IL
da
tisan
dent
Pauth
accro

FREGOSE.



IL est ordinaire de rencontrer des diuisions de party dans vn Estat troublé, mais on ne voit guiere de partisans si zelez pour l'honneur & la gloire qu'ils deffendent, qu'ont esté les illustres Fregotes pour l'Empire & l'authorité de nos Roys; le nombre de leurs ennemys accreut celuy de leurs victoires, & leur valeur tant de fois

fois exercée dōna plus de bruit à leur mērite. Pierre Fregole Duc de Genes, ne commença point à nous exprimer ses affections par des mediocres tesmoignages, il enuoya vn Ambassadeur au Roy Charles sept luy offrir cette puissance souueraine dans la Seigneurie dont il tenoit le Gouuernail; son inclination luy faisant preferer son obeissance au commandement; & la protection de la France, à la puissance de son Regne. Iean Baptiste du mesme nom General des galeres de Louys troisieme Roy de Naples, seruit vtilement ce Monarque dehors & dedans son Estat, apres auoir luy-mesme équipé vne flotte pour le secours de la Ville de Naples contre les forces de Castille; mais ce fut principalement lors du passage de nos armées Françoises dans l'Italie, & sous les regnes de nos Roys Louys douze & François premier, que les Baptistes, les Octauians, Frederics & Cætar Fregoles commencerent à nous descouurir leurs cœurs par les sanglantes blessures qu'ils receurent pour maintenir nos intersts: & que ces dignes Heros se sacrifiant au nom François, ne connurent plus d'amys que les nostres, & renoncerent mesmes au sang & à la Patrie pour n'espouser que nostre party. L'affection dont Iean Baptiste Fregole accompagna ses seruices prez du Roy Louys douzieme le rendirent si considerable en nostre Cour, qu'apres que sa Majesté eut occupé la souueraine de l'Estat Genoïs, luy en commit le Gouuernement; & deux ans apres son frere Zacharie fut tué en deffendant les armes du Roy dans cette place contre l'entreprise des Adornes. François premier à son euenement à la Couronne en receut vne seconde de la main d'Octa-
uian

uian Fregose fils de Iean, qui quitta son Throsne pour y placer l'autorité du Roy, & prefera le Colier de l'Ordre de France à sa Souueraineté, qu'il deposa ez mains de sa Majesté; il se mit en campagne pour reduire sous cette mesme obeysance les Villes d'Alexandrie, de Tortonne, & toutes les places qui tenoient contre nous au delà du Pó. La maladie qui preceda sa mort arresta le cours de nos prosperitez en son pays, & donna lieu à Prospere Colonne d'entreprendre sur la Ville de Genes, sçachant l'indisposition de ce personnage d'excellente vertu, grand Iusticier, & qui possedoit des qualitez qui l'auoient autant fait aymer qu'aucun Prince qui l'eut precedé. Cæsar Fregose autre Heros de son temps ayda à reprendre encores Genes sur les ennemys, & joignant sa valeur à celle de son Beaufrere le Comte Guy de Rangon, il eut part à nos victoires de Piedmont, où le Roy luy auoit donné deux mille hommes à commander lors du Siege Imperial deuant la Ville d'Aix en Prouence. Le mesme Cæsar accompagné de son frere Hercules de Fregose, Guy de Rangon, & le Vicomte Palauissin, fit vne nouuelle entreprise sur Genes, ce qui obligea l'Empereur de decamper pour enuoyer vne partie de ses forces au secours de la place que Paul Fregose auoit cydeuant voulu surprendre vne autre fois. Enfin ce fut Fregose qui estant enuoyé Ambassadeur du Roy François à la Cour de Solyman, fut sacrifié à la haine de nos ennemys avec Beniforcus Centurion autre illustre personnage des principales familles de la Republique; & ce fut leur mort qui obligea le Roy de rompre la treue, qui estoit lors entre les deux Couronnes. C'est de ce
mesme

mesme sang qu'estoit Pierre Fregose frere de Domini-
que Duc de Genes , lequel avec quelques galeres se ren-
dit Maistre de tout le Royaume de Cypre l'an 1373. &
qui seroit tombé au pouuoir de la Republique si son
Roy n'eut demandé la paix en donnant la Ville de Fa-
magouste pour ostage à la Seigneurie. La Serenissime
Republique reçoit encores des continuels services de
cette genereuse famille ez personnes de Iean Bernard
Fregose & autres considerables Gentilhommes de ce
nom, qui portent pour armes,

D'argent au chef enté en onde de sable; cimier vne
Aigle; support deux de mesme.

Le Cardinal Frederic Fregose portoit ses armes es-
cartelées avec celles de Bourgogne , ancien & moderne;
& Galeas de mesme nom auoit pris pour deuise vne Ai-
gle volant à trauers des foudres avec ces paroles Espa-
gnolles , *Ni matarme , Ni spantarme.*

L
que le
plus a
vne p
plus f

CHIAVARY.



L'HOMME vertueux se soustient sur sa propre force, c'est vn cube qui trouue sa baze par tout , & que le vent de l'aduersité n'ébranle que pour le rendre plus affermi : le feu des factions ciuiles ayant embrazé vne partie de l'Italie au temps que nos armes y estoient plus florissantes, & que l'amour de la France y auoit gagné

gné les cœurs de plusieurs Illustres personnages, Jean de Chiauary noble Genoïs fut l'un de ceux qui pour s'estre possible rendu trop zelé partisan de nos aduantages fut contraint de quitter ses biens & son pays, comme firent les Comtes de Vintemille & plusieurs autres, pour ne se point separer de nos interets. Ce fut l'an 1409. que ce Gentilhomme passa la mer avec Bernard de Seue autre Illustre personnage de la mesme Republique, & le premier qui a donné commencement à cette famille si fertile en grands hommes d'Estat & de Iustice; & dans ce mesme voyage Jean de Chiauary contracta vne si estroite amitié avec luy, qu'il fit vn mariage de laques son fils avec François de Seue fille dudit Bernard. Jean de Chiauary apres auoir choisi sa residence en la Ville d'Arles, alla à la Cour de Louys douziesme, où il fut reconnu de noble extraction par lettres à luy accordées par sa Majesté en la Ville de S. Denis en France, en Novembre l'an 1514. signée Louys Comte de Prouence, & plus bas Bonodis. Les lettres seellées du grand seau de cire verte, pendant au lac de soye rouge & verte. Apres peu de sejour en Prouence ce nouveau François vit ioindre à la recompense de son merite les charges de Consul & de Capitaine du Guet, & Sousclauaire de la Ville d'Arles: il receut aussi le contentement d'auancer Jean son fils à la mesme dignité, & se rendit si zelé pour le seruice de la France, qu'il suruesquit d'un œil sec à Boniface de Chiauary son puisné, lequel fut tué à Bellegarde en Languedoc l'an 1551. commandant vne compagnie de cheuaux legers dans nostre armée. Et ce fut en ce grand homme que la qualité de seruiteur du Roy pre-
ualuc

241
ualut celle de pere, estouffant dans l'ame le sentiment de la nature pour y faire regner l'amour de sa nouvelle Patrie. Depuis luy tous les successeurs n'ont eu qu'un mesme sentiment pour la grandeur de cette Monarchie, & n'ont iamais relasché de ce glorieux exercice de valeur & de fidelité. Aussi ce sang noble & genereux n'est passé que dans des nobles alliances, telles que des anciens Comtes de Marseille, de Vintemille, d'Arcussia, de l'Estang de Parade, Cauaillon, de Cabassolle, de Puget, de Merle Beauchamps, de Latuë, des grands Baillifs de Manosque, des Constantins de Nice, de Neyran Dubaye, & autres illustres familles qui rendent cette branche non moins esclatante que la tige qui est restée dans la Republique de Genes, quoy qu'elle ayt eu l'honneur d'en auoir porté plusieurs fois la couronne ez personnes de Magnifique Hierosme Ambassadeur vers François second, & de Iean Luc son fils à l'an 1616. aussi Ambassadeur vers Louys Treize, & General des galeres de la Republique l'an 1618. comme aussi Ambassadeur vers le Pape Urbain huitiesme, aujourd'huy Procureur perpetuel de la Republique, & qui marque l'estime qu'il a pour ses parens de France par la lettre de reponce qu'il a faite en 1642. au sieur Louys de Chiauary Seigneur de Montredon, Paisné de cette maison, qui est decedé depuis quelques années au grand Prieuré de Tholose, où il estoit allé voir le grand Prieur de Beauchamps son Oncle; & a laissé vn fils nommé Henry, aujourd'huy le Chef de cette famille, de laquelle sont pareillement issus Claude de Chiauary marié, avec Pierre de Giraud, Nicolas de Chiauary, Cabassolle qui a pour femme Marguerite

guerite d'Antonelle Defalbers, le fils duquel est Page de la Reyne. Robert troisieme du nom de Chiauary, amy des lettres, & particulierement versé dans la connoissance de l'Histoire Genealogique, & science des Heros, marié avec Françoise de Gleyse, dont il a des enfans; Claude frere dudit Robert, & Jaques de Chiauary Cheualier de Malthe qui possede trente années d'ancienneté dans la Religion.

La Maison de Chiauary qui est en France porte pour armes d'or au lyon de sable lampassé de gueules, couronné du secōd qui est le cimier des anciennes armes de la famille dudit, que continuent de porter ceux de la tige qui est à Genes, qui ont pour armes d'or à deux colonnes de gueules, & portent aussi la couronne Ducale à cause des Magnifiques Seigneurs de ce nom, qui ont esté Ducs de la Republique; en consideration duquel honneur i'ay fait orner celles de leurs alliez d'un cercle que l'on donne aux Barons de France.

di
m
fi
to
Lo
po
Fu
for
for
Ma
ni
hi
e
ca
co
po

THE
LIBRARY
OF THE
MUSEUM
OF
COMPARATIVE ZOOLOGY
AND ANATOMY
HARVARD UNIVERSITY
CAMBRIDGE, MASS.



RECEIVED

STATE DE
1880

BIBLIOTHECA
V. H. V. MAGELL.
CRACOVENSIS

VENTE DE
1859

	<i>u</i>	<i>u</i>	<i>u</i>	

13107

13107
13108
13109
13110
13111
13112
13113
13114
13115
13116
13117
13118
13119
13120
13121
13122
13123
13124
13125
13126
13127
13128
13129
13130
13131
13132
13133
13134
13135
13136
13137
13138
13139
13140
13141
13142
13143
13144
13145
13146
13147
13148
13149
13150
13151
13152
13153
13154
13155
13156
13157
13158
13159
13160
13161
13162
13163
13164
13165
13166
13167
13168
13169
13170
13171
13172
13173
13174
13175
13176
13177
13178
13179
13180
13181
13182
13183
13184
13185
13186
13187
13188
13189
13190
13191
13192
13193
13194
13195
13196
13197
13198
13199
13200

